AUJOURD'HUI 6 PAGES

Qu'est-ce qui va mieux en France ? par Jacques GASCUEL
Le journal intime d'Eva Braun ★ Hollywood a peur

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1172
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Samedi 8 Mai 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

D

en PHOTO évitez les mécomptes adressez-vous à PHOTO-PLAIT
37, RUE LAFAYETTE, PARIS 9e
OU DANS SES SUCCURSALES
CATALOGUE FRANCO 30 f
O.C.P.I.C.

6e DERNIÈRE

CHURCHILL, RAMADIER DALADIER, REYNAUD ET 1.000 DÉLÉGUÉS préparent à la Haye LES ETATS-UNIS D'EUROPE

6 orateurs sur 125 pourront parler

(De notre envoyé spécial Gérard BOUTELLEAU)

LA HAYE, 7 mai (par téléphone).

L'EUROPE a sa kermesse et, ce matin, l'emblème nouveau du continent, à parements blancs et rouges, flotte au-dessus du parlement de La Haye, dont les murs austères de briques du XIIIe siècle sont plus impressionnants que ne l'était la grande salle du théâtre de San Francisco, où se réunirent, pour la première fois, les Nations Unies.

Le spectacle reflète, ici, les possibilités mêmes de ce congrès de l'Europe prévu depuis longtemps, mais bousculé par les événements et quelque peu improvisé dans sa réalisation. Ils sont près d'un millier, ces délégués, disséminés dans une ville sans grandes ressources de logement, dispersés jusque dans les campagnes.

Il y a des Grecs et des Turcs et des observateurs venus de l'autre côté du rideau de fer, des Italiens bruyants et des Allemands qu'il fallut convoyer depuis leur frontière, car ils étaient venus sans visa ni argent.

Un congrès qui se respecte a ses vedettes. Celui-ci n'en manque pas. Winston Churchill, d'abord, arrivé hier, et qui est le grand animateur de la fête. Pour nous, Français, Winston Churchill est le libérateur de l'Europe. Pour les Anglais au pouvoir, il est le représentant de l'opposition et son initiative a déplu.

Trois anciens présidents du Conseil français se disputent la place. La prime revient, cependant, au président Ramadier, qui préside la commission politique. Paul Reynaud le suit de près. Mais la venue inattendue de M. Daladier a causé quelque perturbation.

Dans un grand déploiement de pompe, de mouvement et un peu de désordre, sans souci des nationalités, des titres et des susceptibilités, le Congrès a été inauguré hier après-midi en présence de la princesse Juliana.

Le plus grave problème des organisateurs était de limiter le nombre des discours. 125 orateurs qu'il fallait traduire en deux langues, s'étaient fait inscrire. On réduisit à six le nombre des élus en rappelant qu'à San Francisco il fallut plus d'une semaine avant que chacun ait pu se faire entendre.

Au nom de quoi ce Congrès ?

De l'Europe. Le mot « occidental » a été prudemment rayé ce soir de l'ordre du jour. Ce que les congressistes veulent obtenir : c'est que les gouvernements nationaux abandonnent une part de leur souveraineté au profit d'un véritable gouvernement d'Europe, d'une assemblée supérieure de ministres du Continent. Mais quand on parle d'union les divisions s'exaspèrent et pour mener à bien cette œuvre d'hommes raisonnables, il faut qu'elle soit portée par un sentiment populaire plus fort que les souvenirs de tant de haine et de passion. Verra-t-on à La Haye naître la confiance d'un véritable patriotisme européen ?

Fils d'un ministre et frère d'un jésuite

Alain Daniélou est devenu l'Hindou Shiva-Shanan

Il est revenu à Paris après dix ans d'absence

Shiva-Shanan, alias Alain Daniélou, fils de l'ancien ministre de la Marine, est arrivé ce matin, à Orly, venant de Bombay, après un séjour de dix ans aux Indes, et notamment à Benarès.

Encore qu'il se défende d'être devenu un authentique prêtre bouddhiste, Shiva-Shanan, qui cependant est devenu Hindou, ne dissimule pas sa joie d'être de retour en France.

Un mince sourire mystérieux, un peu semblable à celui qu'on voit aux effigies du Bouddha, flotte autour de ses lèvres, à sa descente d'avion.

— Quels sont vos projets pendant votre séjour en Europe ?

— Je compte y faire des conférences, sur mes travaux et recherches philosophiques, sur la théorie de la musique et la littérature et la liturgie sanscrite.

— N'insistez pas sur le caractère religieux de mes travaux, nous dit encore Shiva-Shanan qui, rappelons-le, est le frère du père Jésuite Jean Daniélou, une des plus hautes autorités du monde ecclésiastique actuel. Il est aussi le neveu de l'abbé Clamorgan, l'un des plus vieux noms de France, curé de Saint-Pierre de Chaillot, et exorciste du Diocèse.

Dans quelques jours, Shiva-Shanan représentera les Indes à un Congrès qui doit se tenir au Danemark.

R. D.

EXPLOSION A PANTIN :

1 MORT, 1 BLESSÉ GRAVE

La cause de l'accident est un engin de sabotage laissé dans le frein d'un wagon depuis l'occupation

UNE grave explosion s'est produite à 9 h. 30 aux Etablissements Dufayet et Robert, société de récupération métallurgique, 83, rue Cartier-Bresson, à Pantin.

Deux ouvriers, le chalumiste Pierre Dufresne et René Vial, son aide, tous deux habitant Aubervilliers et anciens P.G., découpaient au chalumeau un cylindre de frein Westinghouse récupéré sur un wagon de chemin de fer après la libération.

Tout à coup, une violente explosion secoua la cour de l'usine et une fumée blanche s'éleva.

Les deux hommes, projetés à quelques mètres de là, étaient très gravement blessés. L'un d'eux, le chalumiste Dufresne, devait décéder quelques minutes plus tard, avant l'arrivée des secours qui se firent malheureusement trop longtemps attendre, aucune ambulance n'étant disponible à Aubervilliers comme à Pantin.

L'autre blessé a été conduit à l'hôpital Saint-Louis dans un état très grave. Il porte de nombreuses et profondes blessures à la tête ainsi que dans la région lombaire.

Les causes de l'explosion restent mystérieuses. Il semble toutefois que c'est un engin de sabotage placé pendant l'occupation et laissé dans le frein qui, sous l'influence de la chaleur dégagée par le chalumeau a explosé criblant d'éclats les deux ouvriers.

Le commissaire de Pantin enquête.

Louis Jouvet a manqué le Vésuve mais étonné Gasperi

Le président ne pensait pas que Molière pouvait faire autant transpirer

(De notre envoyé spéc. perman. Bernard VALERY.)

ROME, 7 mai (par câble). — Jouvet et sa compagnie n'ont pas vu le Vésuve et, au point de vue touristique, leur court séjour à Rome n'a pas été un succès, car il a plu sans arrêt. Mais les artistes français que j'ai vus ce matin, au moment de leur départ pour Florence, étaient radieux car, au point de vue artistique, leur séjour ici fut triomphal.

Au moment du départ, Jouvet me dit : « Mon seul regret est de n'avoir pas pu donner plus de trois représentations de « L'Ecole des femmes » à Rome »

Maintenant, sa compagnie jouera une nuit à Florence, ensuite à Venise, enfin à Milan.

La presse italienne fit un accueil triomphal aux ambassadeurs de l'art français. Le « Voce repubblicana » écrivit : « Jouvet est un excellent acteur et un metteur en scène extraordinaire. » Le « Momento » : « Spectacle inoubliable ! » « El Popolo » : « Jouvet est un personnage de Molière sorti vivant du cadre du dix-septième siècle, pour se promener sur les planches de l'Eliseo. »

Le président du Conseil, de Gasperi, les membres du gouvernement, l'ambassadeur Fouques du Parc ainsi qu'un public particulièrement chic assistèrent à la première. De Gasperi exprima longuement à Jouvet son admiration, son étonnement et le plaisir de voir une compagnie homogène de cette qualité, ce qui est inexistant en Italie. Le président du Conseil fut également frappé par l'effort physique qu'effectuait Jouvet en jouant : une photo amusante montre de Gasperi regardant avec stupeur Jouvet dont le front est baigné de sueur.

Aujourd'hui et demain : beau temps

Pendant toute la journée, nous aurons du beau temps, bien qu'un peu nuageux. La température, en hausse, touchera les + 22°. Il en sera de même demain, avec une légère brume matinale.

La belle-mère de Michel Salvy inculpée dans l'affaire des vins

M. Marcantoni, juge d'instruction, a convoqué dans son cabinet Mme Lanfranchi, belle-mère de Michel Salvy, inculpé avec son père dans l'affaire de la « Sapvin ».

Mme Lanfranchi, qui a joué un rôle assez effacé, s'est entendue notifier l'inculpation de recel ; elle a choisi pour défenseur Me Martinaud-Desplats.

Des « messes basses » gênent les orateurs du congrès M.R.P.

(De notre envoyé spécial Y. GROSRICHARD)

TOULOUSE, 7 mai. — Réuni depuis hier matin au Palais des Sports de Toulouse, le congrès M.R.P. a déjà eu le temps d'aborder un certain nombre de problèmes mais, visiblement, il attend autre chose. C'est pour le débat politique que les congressistes sont venus. C'est pour entendre, demain samedi, MM. Robert Schuman, Bidault, Teitgen, Maurice Schuman ou Robert Lecourt s'expliquer sur l'orientation du M.R.P. et sur son comportement à

SUITE PAGE 3

ACHAT de PIÈCES d'ARGENT DÉMONÉTISÉES
de 10 fr. : 35 fr. —— de 20 fr. : 70 fr.
PRIX VALABLES JUSQU'AU 9 MAI
Grand choix de MÉNAGÈRES, couverts, plats, etc...
en ARGENT MASSIF et métal argenté
GODOT et Fils S.A.R.L. 26, r. Vivienne (Me Bourse) GUT. 46-81
Change de monnaies. Représentation de maisons étrangères
Sans interruption de 10 à 18 heures

C'est ta poivrière brevetée
contient du POIVROSSAGE
du poivre véritable, sélectionné garanti pur, emballé automatiquement, que vous utiliserez jusqu'à la dernière parcelle.
Poivrossage LE POIVRE VÉRITABLE
EXIGEZ-LE CHEZ VOTRE ÉPICIER

GEORGE VI JUGE HAMLET

de Laurence Olivier :
« C'EST LE PLUS BEAU FILM QUE J'AIE JAMAIS VU »

Dans une explosion de rage, Hamlet interpelle la reine : « Et il vaudrait mieux que cela ne soit pas... vous êtes ma mère. » (Hamlet : Laurence Olivier.)

La princesse Margaret arrive au gala (lire page 5).

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN

Une grande exclusivité de « France-soir »

Je me prépare à mettre au monde clandestinement l'enfant d'Hitler

« J'admire le Christ », me dit le Führer. « Mais c'était un Juif et la comparaison avec moi est impossible »

Nous poursuivons la publication du journal intime d'Eva Braun, remis sous scellés à un de ses amis, Louis Trenker, et récemment ouvert par un notaire de Bolzano (Italie).

Après avoir donné de passionnants détails sur la psychologie et la vie amoureuse de Hitler, Eva a montré le Führer songeant à assurer sa dynastie par la paternité (1).

20 AVRIL 1942.

SELON les ordres que j'ai reçus, j'attends à Obersalzberg depuis hier. Le vent souffle. J'ai mal à la tête et crains de n'être pas très fraîche quand il arrivera. J'ai des poches sous les yeux.

Je ne puis écarter de moi la crainte que je pourrais un jour ne plus lui plaire.

Goebbels m'a envoyé un collier de perles vraiment splendide et m'a écrit : « *Le plus beau présent que je puisse faire à mon vénéré et bien aimé Führer est ce petit cadeau pour vous.* » Ce petit cadeau a 88 perles d'égale grosseur et a probablement coûté 100.000 marks. Goebbels, avec toute son intelligence, est un être impossible, car il ne sait toujours pas qu'Adolf a horreur des perles et que je ne me permettrais jamais d'en porter en sa présence : « Il » prétend qu'elles apportent le malheur.

« De Hess ou de moi, lequel est fou ? »

Télégramme du Q.G. : « *Ne puis venir.* » Rien d'autre. Que se passe-t-il ? Il paraît que ça va mal. Je ne comprends plus rien. Pourquoi cela va-t-il mal ?

Hier, j'ai mis de l'ordre et j'ai trouvé une photo de Hess. « Il » rêve souvent à Hess ; je le sais, car il a parlé de lui dans son sommeil, mais il ne voudrait jamais l'admettre. Il a depuis ce moment-là parlé une seule fois de lui et sur un ton qui me glace encore aujourd'hui : « L'un de nous deux est fou, a-t-il dit ; lui ou moi... Lui ou moi. »

22 AVRIL 1942.

Il vient de passer deux heures avec moi. Il ne m'a pas touchée et m'a dit : « Je ne voulais que regarder dans tes yeux fidèles. » Puis il s'est mis tout de suite à parler de la guerre :

— L'offensive est imminente. Cet été, la Russie va perdre un territoire sur lequel vivent 100 millions d'hommes. Cela signifie l'effondrement de Moscou.

SUITE PAGE 4

(1) Voir *France-soir* des 20 au 30 avril, 1-2-3, 4, 5, 6 et 7 mai.

En juin, allocation supplémentaire d'essence de 10 à 15 %

...et promesse pour les vacances

Bien que les événements de Palestine privent nos raffineries d'une partie des pétroles du Moyen-Orient, l'approvisionnement de la France en carburant demeure cependant assez satisfaisante pour qu'on puisse envisager, dès le mois de juin, une allocation supplémentaire d'essence aux industriels et commerçants de l'ordre de 10 à 15 %. La question reste posée en ce qui concerne les 20 litres mensuels dont bénéficiaient encore, l'an dernier, les automobilistes non-prioritaires.

Il n'est pas exclu qu'on leur accorde, pour la période des vacances, un petit contingent de carburant ; mais il est peu probable que cette mesure se généralise et s'étende au delà des mois de juillet et août.

GRANDE VENTE EXPOSITION
200 postes TELEFUNKEN Super
et toutes les grandes marques
A CRÉDIT
PRIX IMBATTABLES
Livraison immédiate
Reprise des anciens postes
EXCEPTIONNELLEMENT
OUVERT JUSQU'A 22 heures
PALAIS de la T.S.F.
Face métro MENILMONTANT

L'église s'effondre pendant le salut : aucune victime

Les Sarrois crient au miracle

NANCY, 7 mai (de notre correspondant, par tél.). — Pendant le salut du Saint-Sacrement, hier soir, auquel assistaient de nombreux fidèles, les murs de l'église de Bliesmengen-Bolchen, village frontalier en territoire sarrois, se sont effondrés brusquement. Par un hasard qu'on ne s'explique pas, la toiture resta heureusement suspendue au-dessus de deux pans de mur. Grâce à ce fait, qu'on n'hésite pas là-bas à qualifier de miraculeux, on ne déplore aucune victime. Seules une dizaine de personnes ont été légèrement blessées.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Les Uruguayens pleurent le père du tango (dit « argentin ») qui trouva la fortune un soir de misère

MONTEVIDEO, ... mai (de notre correspondant particulier Denis ALBOURG).

L'AUTEUR de « La Cumparsita » est mort !

A Montevideo, la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre. Et d'innombrables mélomanes pleurent aujourd'hui la mort de Gerardo Matos Rodriguez, le père uruguayens du tango dit argentin, qui en pleine débâcle financière trouva naguère le secret d'une fabuleuse fortune.

En 1916, Matos Rodriguez, pauvre bachelier, ne savait à quel saint se vouer pour se débarrasser des huissiers. Le propriétaire du local où il venait d'installer la « Fédération des Etudiants de l'Uruguay » menaçait, après avoir pris les chaises en rotin, de prendre le piano. Matos réunit un conseil de guerre : pour amasser quelques pesos, ses camarades et lui formeraient une « comparsa » et profiteraient du Carnaval pour aller chanter de café en café. Mais il fallait une chanson, quelque chose de nouveau, de rythmé, de sentimental, d'un peu mélancolique et noir, car c'était la mode. Matos se mit aussitôt au travail. Deux jours après, il chantait son œuvre à ses amis enthousiasmés. Et comme il n'avait pas la moindre notion de solfège, un de ses compagnons transcrivit les notes qu'il jouait au piano.

— Puisque nous allons ce soir la chanter dans les rues comme une « comparsa », s'écria Matos, appelons-la « La Cumparsita » !

(SUITE A LA PAGE 3)

THÉATRE MARIGNY du 10 au 16 Mai Grande Semaine de Jazz avec COLEMAN HAWKINS

L'HOROSCOPE

DU SAMEDI 8 MAI 1948

Les malveillances lunaires ne nous disposeront guère aujourd'hui, à la bonne humeur et à l'indulgence. Notre atmosphère familiale en risquera quelques troubles surtout si nous nous heurtons aux jaloux et aux pessimistes.

Les enfants nés ce jour

manqueront souvent de confiance en eux-mêmes, ce qui les rendra taciturnes et quelque peu sournois. Ils ne manqueront cependant pas d'adresse.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous devrez lutter cette année, contre le découragement facile et ne pas vous laisser désarçonner par le moindre obstacle. Etat général physique à surveiller.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme du vendredi 18 h...

MUSIQUE. — 18.30 Récital d'orgue (N); 19.20 Orchestre de Vienne : Johann et Joseph Strauss (N); 19 Orchestre de Lille (P); 22.45 Musique russe (P); 21.50 Orchestre de Radio-Luxembourg (Lux.); 20.30 Entrée des musiciens (Inter).

THEATRE ET VARIETES. — 20.35 « Fervaal », action musicale en 3 actes, de Vincent d'Indy (N); 20.50 « Vivent les étudiants », suivi de « Vous avez la parole » (P); 20 Les compositeurs en pantoufles : Tiarko Richepin (Inter); 20 « Envoi de fleurs » (Lux.); 20.45 « Le Pêle-Mêle », J.-J. Vital, Bourvil (Lux.).

...au samedi 18 h.

MUSIQUE. — 12 Orchestre de Marseille (N); 14.12 Orchestre de Lille (N); 11.20 Orchestre de Marseille (Inter); 16.18 Musique de chambre (disques) (Inter); 16.15 Orchestre Radio-Luxembourg (Lux.).

THEATRE ET VARIETES. — 12.30 Léon Defossez et son orchestre (NN); 15.45 Théâtre : « Le Testament du Père Leleu » et « La Folle Journée » (N); 13.5 Léon Defossez et son orchestre (P); 14 A vous, mesdames (P); 17 Panorama du jazz américain (Inter); 13.30 « Enfin, vous m'avouerez », avec Saint-Granier (Lux.).

LA VIE SECRÈTE DES VILLES DE PROVINCE

A LA ROCHELLE, VINGT HABITANTS SE PLAIGNENT D'ETRE DES HEROS (de Simenon)

Le port continue d'être « du gâteau » pour les peintres, mais les marins ne rêvent que de « descendre » à St-Jean-de-Luz...

(De notre envoyée spéciale Carmen TESSIER)

Quelle est la vie secrète ou inconnue de nos villes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on aux quatre coins de la France ?

Après Valenciennes, Lille-Roubaix-Tourcoing, Bayonne, Bordeaux, Romans, Dôle, Rennes, Bourg-en-Bresse, Barcelonnette, Tréguier, Nancy, Perpignan, voici La Rochelle (1).

LA ROCHELLE, .. mai.

« Il pleut. Le port de La Rochelle se dissout lentement dans l'océan. Sous les arcades il n'y a plus que des ombres. Derrière les vitres embuées du Cardinal-Club, Oscar Gaud boit un apéritif. »

Non, ce n'est pas le début d'un roman policier. Et pourtant, Oscar Gaud est un héros du « Voyageur de la Toussaint » de Georges Simenon.

— Des personnages de romans, il y en au moins une vingtaine ici, me dit-il. Voici comment nous avons été fabriqués :

« Pendant quinze ans, Simenon habita à Neuil-sur-Mer, à 10 kms de La Rochelle, dans une propriété qui lui appartient toujours. Il arrivait à cheval, portant en croupe sa guenon ou son chimpanzé, il choisissait soigneusement ses victimes, de préférence dans la haute société, les suivait partout, dans leur travail, leur famille, leurs plaisirs conjugaux ou extra-conjugaux. Il les invitait chez lui à des soirées où, grâce aux alcools abondants, tombaient les dernières pudeurs et abondaient les confidences. On ne le revoyait plus jamais. Enfermé avec sa secrétaire qu'il réveillait à toute heure de la nuit, il travaillait sur notre matière humaine. C'est ainsi que je suis devenu « Bob », le jeune fils de famille un peu paresseux et un peu voyeur. Mais là, je proteste... Si je suis un ivrogne, c'est Simenon qui boit. »

Dans la réalité, Oscar Gaud (allure sportive, visage bronzé, cheveux blancs) est un des plus riches **schippliandiers** (2) de La Rochelle. I. réussit à se coucher après minuit (c'est très difficile ici) quand tout le monde dort à 21 heures, mais se lève toujours à 6 heures du matin.

« La vieille Rochelle » n'ouvre pas facilement ses portes

C'est aussi un des rares **schippliandiers** qui soient reçus par « la vieille Rochelle», la haute société protestante, qui n'ouvre pas facilement ses portes. A La Rochelle, il n'y a pas de classes sociales bien distinctes, mais plutôt des « clans » groupés en deux catégories. Le monde maritime d'abord, qui comprend les marins, les dockers, les mareyeurs, les *schippliandiers*, les armateurs (P. R. L., R.P.F., au pis-aller socialistes, exception faite, bien entendu, pour les dockers qui sont communistes, mais souvent étrangers). Le monde terrien, d'autre part, avec les commerçants, les cheminots et les fonctionnaires (radicaux, socialistes et communistes).

Le monde terrien est traité par le monde maritime avec une certaine condescendance, mais tout le monde est d'accord pour détester les pauvres fonctionnaires « qui sont trois fois plus nombreux qu'avant guerre ». Il est juste de dire que la population, dans le même temps, a doublé : 35.000 en 1938, 70.000 en 1948. Aussi y a-t-il ici une lamentable crise du logement. Et, l'été, on ne peut plus héberger les quelque cinquante peintres qui viennent chaque année pour « faire le port de La Rochelle, parce que c'est ce qui se vend le mieux ». Il n'y a pas d'exemple, paraît-il, qu'un « Port de La Rochelle », quel qu'en soit le peintre, soit resté dans un atelier.

Les Trois Grands

Trois dynasties d'armateurs tiennent, de loin, le haut du pavé : les Delmas-Vieljeux, les Morch, les Dahl. Pratiquement, la première possède le port de La Pallice, le seul port de hautes eaux de l'Atlantique dont le trafic, supérieur à celui d'avant-guerre, va croissant.

Le grand homme de la famille protestante c'est « Papa Chrysanthème », le maire martyr. Il avait fait décorer de fleurs tous les coins de la ville et dès 6 heures du matin, l'été, et 8 heures du matin, l'hiver, en veston noir et col cassé, il passait en revue les parterres, dans sa vieille 6 C.V. Renault qu'il conduisait lui-même. Les Allemands l'ont assassiné. Il était responsable de la perte de nombreux sous-marins nazis au large du port de La Pallice. (Un Vieljeux est aujourd'hui conseiller de la République P.R.L.).

Il y a quelques années, le clan des protestants fut bouleversé par une conversion retentissante : celle d'Oscar Dahl (un des héros du roman à clefs de Georges Simenon : le **Testament Donadieu**.) Il fut mené du temple à l'église par sa femme, nièce du caissier principal de la Banque de France. De là à dire qu'il avait besoin de millions, il n'y avait qu'un pas qui fut vite franchi par les mauvaises langues. Naturellement plusieurs autres familles suivirent son exemple.

Et c'est la famille Morch, semi-catholique, semi-protestante depuis toujours qui, en assurant la liaison, fessouda les morceaux épars du bloc des armateurs.

Bien entendu, tout ce monde vit à l'écart. Quand elle se hasarde en ville, la jeunesse de « la Vieille Rochelle » ne va qu'au « Cardinal-Club » (le seul vestige de Richelieu avec la digue) ou au cabaret « Doulce France » (un seul piano et beaucoup de jolies filles). Elle attend avec impatience l'ouverture du « Neptuna », une boîte de nuit sur le port, ébauchée depuis huit ans et financée successivement par Suzy Solidor, Tino Rossi, Danielle Darrieux.

Mais, quand les fils de famille deviennent pères de famille, on ne les voit pratiquement plus. Ils passent, sans entrer nulle part (si ce n'est au Cercle Rochelais où tout le monde, ou presque, est cousin), de leurs grands bureaux du quai Vallin qui ressemblent à des sacristies (mais où se traitent parfois, dit-on, des affaires pas très catholiques) à leurs habitations somptueuses mais un peu tristes de la rue Réaumur ou des allées du Mail.

Ils sont tous propriétaires de yachts et de voitures. Leurs escapades se passent en mer, dans les environs ou à Paris. Il y a quinze ans la vie rochelaise était encore très animée, voire scandaleuse. Mais un petit journal de chantage ayant pris l'habitude de paraître, sous forme de « sketches » semi-comiques, semi-grivois les turpitudes des Rochelais les plus connus, la débauche rentra dans la clandestinité.

« Les petites bottines » fidèles au poste

Il n'y a guère que les « petites bottines », c'est ainsi qu'on appelle ici les « respectueuses », ou les invertis qui soient restés fidèles au poste. Les premières ont en majorité pour clients des étrangers qu'elles éteignent plus souvent dans les ruelles et sous les arcades que dans des hôtels.

Quant aux seconds, ils se réunissent, de plus en plus nombreux, derrière la grosse tour du port. Depuis qu'un médecin, pris sur le fait, a dû quitter la ville, ils ont installé des guetteurs.

Le bourgeois moyen se contente de distractions plus simples : il va beaucoup au cinéma (il y a dix salles), peu au théâtre (*Valérie*, avec Gaby Morlay, a été un four), il écoute Radio-Luxembourg ou Radio-Brazzaville (persistance d'une habitude de l'occupation), lit *Sud-Ouest*, édition rochelaise, Georges Simenon bien entendu, un peu Pierre Loti et surtout *J'ai choisi la liberté* de Kravchenko, comme tout le monde. Le dimanche, il part pour la plage voisine de Châtelaillon, car celle de La Rochelle est minuscule. En saison, il y a toujours, vers minuit, une attraction : le directeur du casino de Châtelaillon vient enlever les joueurs du casino de La Rochelle en car et les invite à souper. On va aussi beaucoup à l'île de Ré pour y danser (il y a plusieurs petits boîtes), et voir les bagnards, car les « droit commun » sortent en ville pour travailler.

Le père Kruschen est Rochelais

Mais la distraction spécifique, ici, c'est la recherche des trésors enfouis pendant le siège de La Rochelle dans les caves des vieilles maisons qui ont toutes deux ou trois étages. Aussi, est-ce dans son sous-sol que j'ai trouvé le père Kruschen. Car, « Monsieur A.-L. de La Rochelle », qui trouve que les « *sels Kruschen sont délicieux et efficaces* », existe — et il ressemble comme deux gouttes d'eau à son portrait. C'est M. André Laget, marchand de biens qui fut choisi comme modèle pour la légendaire publicité pharmaceutique. Il connaît toutes les caves de la région et assure qu'on y retrouve deux ou trois trésors par an. Il connaît aussi particulièrement la gastronomie régionale et il me fit faire un terrible dîner rochelais : moules des (moules à la crème et au curry), une chaudrée fourassienne (bouillabaisse du cru au vin blanc, sans safran)...

— Ne vous inquiétez pas, me dit-il, comme je craignais pour ma digestion. Vous savez bien qu'il y a tout ce qu'il faut à la maison !

Et il m'apporta un flacon... d'**Enos Fruit Salt**...

Les marins sont Bretons

Il n'y a que cinq marins rochelais. Tous les autres sont Bretons.

J'ai trouvé Normand, chef-mécanicien à bord du *Cyclone*, à « l'Abri de la Tempête », un bistro du port qui vaut plus de quatre millions.

— J'ai commencé à Boulogne, me dit-il, puis Lorient, mais j'espère arriver jusqu'à Saint-Jean-de-Luz. C'est le rêve secret de tous les Bretons. Plus on descend, plus on est heureux.

A Normand, qui fait la meilue (vulgairement appelée colin) sur les côtes d'Angleterre, j'ai demandé quelles étaient ses relations avec les marins anglais.

— Oh !... nous sommes tous cousins germains, alors nous nous détestons...

Il était minuit. Sur les quais, des femmes de marins déchaussaient une « petite bottine » qui avait essayé d'entôler un Breton...

(1) Voir « France-soir » du 6 au 30 avril.

(2) Fournisseurs de navires, qui procurent tout, du bœuf au ciré de marin.

Prochain article :

Beaune

(Copyright by France-soir and Carmen Tessier.)

Arlequin (en chair et en os) s'installe chez Grévin

Le petit théâtre Grévin ressuscite Xavier de Courville y installera son « Théâtre Arlequin » le 19 de ce mois, avec l'un de ces « spectacles variés » dont il a le secret et où tous les genres — hormis l'ennuyeux — ont leur place. En tout quinze numéros comiques, dramatiques, musicaux ou « pantomimiques », pour lesquels l'éclectique animateur d'Arlequin a fait appel à des auteurs qui se nomment La Fontaine et Courteline, Mozart, Charles Lecoq, Auber et Marcel Delannoy.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 974

HORIZONTALEMENT. — I. Qui fait des manières (10 lettres). — II. Excita (6 l.). Possessif (3). — III. Désira ardemment (4). — IV. Riche de souvenirs (4). Il était adoré des Egyptiens (4). — V. Voisin de l'éléphant (10). — VI. Ville suisse (5). Néant (4). — VII. Terminaison d'infinitif (2). Deux lettres de Saint-Quentin (2). Défense naturelle (4). — VIII. Fraîchement salé (3). Expliqué (2). IX. Avoir perdu le contrôle de sa raison (7). — X. Unité de travail (3). Placé (3). Possessif (2).

VERTICALEMENT. — I. Pronom (2 lettres) Sans forme déterminée (7 l.) — II. Qu'on ne peut atteindre (8). — III. Adverbe (2). L'un des quatre (3). — IV. Interrompus (7). — V. Pommade de blanc de plomb (3). Vieux jamais (6). — VI. Il se battit contre un géant et le vainquit (5). Mesure (2). — VII. Venais à traiter (8). — VIII. Conjonction (2). Dauphin américain (4). — IX. Début de rétention (2). Il est commun dans les fleuves russes (7). — X. Orientation (3). Supporta avec courage (6).

Solution du problème n° 973

HORIZONTALEMENT. — I. Lubrifiant. — II. Arriviste. — III. Neutre. Tut. — IV. Arrive. — V. Uranie. Fer. — VI. Eolie. De. — VII. Du. La. — VIII. Olfactives. — IX. Cerf. An Ss — X. Ra. Année

VERTICALEMENT. — I. Languedoc. — II. Ure. Rouler. — III. Brutal. Fra. — IV. Rit. Ni. Al. — V. Ivraie. — VI. Fière. Etni. — VII. Is. Inn — VIII. Attifé. — IX. Neuve. Lésé. — X. Terrasse.

LES FILMS DE LA SEMAINE

L'orage, le cœur, la piété et l'exactitude

FILM : Au Cœur de l'Orage. — Salles : Eldorado, Lynx. — Réalisateur : J.-P. Le Chanois.

Ce film est d'abord un hommage aux martyrs et aux survivants du plateau du Vercors, qui détournèrent de la bataille de Normandie, au cours de l'été 1944, d'importantes forces ennemies. Là, il n'y a qu'à s'incliner et qu'à applaudir sans réserves.

Mais « Au Cœur de l'Orage » est aussi un « documentaire historique » : Vues authentiques empruntées aux cinémathèques. Aucune affabulation. Aucun truquage. Aucun acteur. Les personnages sont des combattants et des villageois du Vercors. La reconstitution est faite sur les lieux mêmes du drame, rattaché au conflit général, au moyen d'autres images sorties des archives des différents belligérants : Hitler, Goebbels, Montoire, Philippe Henriot, etc.

Remarquable travail de technicien intelligent et sensible, qui n'atteint pourtant pas tout à fait le résultat visé. Bien difficile d'expliquer pourquoi dans le cadre d'un tel billet, mais le fait est là : toutes ces images, également authentiques, ne sont pas également émouvantes, et les plus vraies ne sont pas les plus frappantes.

Les documents tout nus ont conservé leur grandeur, mais le temps les assèche. Ils sont restés ce qu'ils étaient, tandis que nous avons évolué. L'inévitable décalage ne peut être détruit et l'équilibre rétabli que par l'intervention délicate, périlleuse, mais irremplaçable, de l'artiste, du poète ou de l'historien. Trop de respect vaut mieux que trop de détachement, mais, au moins à l'écran, le scrupule et l'exactitude seuls ne suffisent pas à créer l'illusion rayonnante de la vérité.

André LANG.

Les Conseils de Philomène

Croquettes de fromage

Avec le fromage en répartition actuellement, souvent assez peu « fait » (camembert, cantal, port-salut, etc.), préparez un plat pouvant être servi en hors-d'œuvre chaud, ou en entremets. Ecrasez et pilez la valeur, en volume, d'un camembert, fromage bien épluché. Mélangez-y une même quantité de sauce béchamel très épaisse ; poivrez fortement.

Lorsque la pâte est bien lisse, faites-en des boulettes de la grosseur d'une noix ; panez ces croquettes en les passant d'abord dans un œuf battu et de la chapelure. Plongez dans de la graisse brûlante pendant 7 à 8 minutes. Servez égouttées sur un linge.

Aux anciens de la 9e D.I.C.

A l'occasion de l'anniversaire de la reddition inconditionnelle de l'Allemagne en 1945, la 9e D.I.C. invite ses Anciens à se réunir le samedi 8 mai 1948, à 17 h. 30 entre le Grand Palais et le Petit Palais, pour ranimer la flamme du Soldat Inconnu, avec l'association « Rhin et Danube ».

Se munir de calots, décorations et insignes.

BELLES COTONNADES pour ensembles de plage 432 francs

Grand choix d'unis et d'imprimés haute nouveauté

Tissus KM

26, RUE DU 4 SEPTEMBRE PARIS (OPÉRA)

RESTAURANT BAR CHEZ ROCCARDI

Toutes les Spécialités italiennes

CEN. 74-35

9, Bd DES ITALIENS

DES MILLIONS DE SPECTATEURS

ont déjà entendu le célèbre opéra-comique de ROSSINI : « LE BARBIER DE SEVILLE ». Jamais pourtant il n'a été possible d'écouter et de voir réunis sur une même scène cinq des meilleurs chanteurs de la SCALA DE MILAN, en tête desquels nous retrouvons Tito GOBBI, Ferruccio TAGLIAVINI et Nelly CORRADI. C'est ce qu'a réalisé Mario COSTA dans le nouvel opéra-comique filmé que projette actuellement en version originale le STUDIO DE L'ETOILE

MM. LES RONDS-DE-CUIR

STUDIO ROYAL-HAUSSMANN

MARIGNAN MARIVAUX

Miracles de la poésie ! (Le Figaro)

Bambi

la plus magnifique création de WALT DISNEY depuis "Blanche-Neige"

EN TECHNICOLOR MULTIPLANE

RKO RADIO FILMS

2 France-soir DEF

DUEL AU SOLEIL

Roman de NIVEN BUSCH

Traduit par LUCIE ROBEQUAIN

LA SAUVAGE PASSION DE PEARL CHAVEZ

France-soir

N° 10

a été recueillie, orpheline, par Laura Belle (Lilian Gish), la femme du sénateur Mac Canles. Au ranch du Mors espagnol, Jesse (Joseph Cotten), l'aîné des quatre fils, traite Pearl avec respect. Mais Lewt, le second (Gregory Peck), surnommé « le jeune bouc », est devenu l'amant de la jeune fille, qu'il refuse d'épouser.

Sur ces entrefaites, un drame éclate, provoqué par l'arrivée d'une équipe d'ouvriers du chemin de fer, sur les terres de Mac Canley. Jesse, avocat de la compagnie, est chassé par son père et attaqué par Lewt. Avant de quitter le ranch, il avoue son amour à Pearl.

TEXAS, 1883. — Pearl Chavez, 16 ans, « petit chat sauvage » (Jennifer Jones),

Affront public

La maison de Gabe Withington, propriétaire du ranch du Chevron, étincelait de lumières ; ses fenêtres jaunes étaient visibles à des milles de distance dans les plaines jalonnées. C'était la plus belle maison dans cette partie du Texas.

Pour fêter l'inauguration du chemin de fer, enfin parvenu à Paradise Flats, les Withington donnaient un grand bal, avec « barbecue », c'est-à-dire avec un repas en plein air où l'on fait rôtir des bœufs entiers. Tous les voisins, à 20 lieues à la ronde, avaient été invités. Les couples importants étaient logés dans la maison même. Les autres et les célibataires devaient se contenter de baraquements, dans le parc.

Les Mac Canles étaient arrivés tard dans l'après-midi, à temps pour le bal, mais non pour les discours qui l'avaient précédé. Cette heure de retard était une concession faite par Laura Belle à son mari. Le sénateur, tout d'abord, avait refusé formellement d'assister à cette fête ; il en avait fallu de la force de persuasion à Laure Belle pour que Jackson T. Mac Canles revînt sur sa décision !

— Voilà une occasion de prouver que vous êtes un homme sans rancune. Pourquoi désobliger votre vieil ami des années héroïques, Gabe Withington ? lui avait-elle répété tant et plus.

En fin de compte, le sénateur avait compris qu'il valait mieux, dans son intérêt politique bien compris, faire à mauvaise fortune bon visage. N'aurait-il pas besoin de se concilier les gens influents qu'étaient les administrateurs de la compagnie ?

Il avait donc accepté d'aller à la fête chez les Withington, mais s'était abstenu d'assister à l'inauguration officielle de la gare, où son fils Jesse avait prononcé son premier discours politique.

M. et Mme Mac Canles s'étaient rendus au Chevron, avec Pearl, dans la voiture à ressorts. Lewt., Gil et Ruck étaient venus à cheval, avec, chacun, une bête de rechange attachée au troussequin de leur selle par une longue corde et galopant derrière eux.

Au Chevron, les femmes revêtaient leur toilette de bal dans une longue pièce mansardée. Pearl, parmi une foule d'autres invitées, y passa sa robe de velours lilas et des escarpins noirs à boucles et à talons Louis XV hauts de 3 pouces, que Mme Mac Canles lui avait prêtés.

Elle se coiffa comme à l'accoutumée : cheveux tirés, chignon bas sur la nuque fixé par un gros peigne.

Elle se regarda une dernière fois dans la glace avec satisfaction, releva sa traîne de velours et descendit au salon de danse.

Il était déjà plein de couples qui évoluaient sur le parquet ciré. L'orchestre était composé de trois violons, deux guitares, une batterie, un harmonica, auxquels on avait adjoint, par jeu, un triangle fait d'un étrier de charpente et une lame de scie.

Il jouait surtout de vieilles danses paysannes, et un « dance-caller », un meneur de jeu, chantait les paroles naïves des refrains. Au moment même où elle jeta les yeux sur le salon, Pearl, brusquement, perdit de son assurance. Elle n'osait pas affronter les regards de tant de gens.

Si encore Jesse, venait l'inviter pour la prochaine danse. Mais il ne fallait pas y compter. Elle venait de l'apercevoir, Jesse, assis sous la vérandah, avec une inconnue, une grande jeune fille, pas très belle, bien habillée, qui portait des lunettes. Pearl s'approcha et saisit quelques bribes de la conversation. La jeune fille disait, avec un accent de l'Est :

— ... son style est adorable ! J'ai lu dans le train son *Marmion* pour la quatrième fois...

La musique noya la voix de l'inconnue... Comment Jesse pouvait-il perdre son temps avec une fille si dépourvue de beauté ?...

Mal à l'aise, Pearl se glissa dans un recoin de l'escalier. Tandis qu'elle était là, debout, Mme Withington sortit du salon de danse, traversa le couloir et entra dans la salle à manger, en face. C'était là que les messieurs jouaient au poker. Par la porte entrebâillée, Pearl vit une épaisse fumée de cigares et, sous un lustre de verre, des visages penchés autour d'une grande table. Parmi eux elle distingua, comme dans un brouillard, celui de Lewt, M. Langford, l'hôte d'honneur, aimait jouer gros jeu et M. Withington avait organisé pour lui une partie d'enfer. Pearl abandonna vite l'espoir que Lewt quitterait le poker pour danser.

Elle entra dans le salon. A l'autre bout, un homme très grand, avec une épingle de diamant en sa cravate noire, sur une chemise fantaisie, sourit à Pearl. Elle lui rendit son sourire. Il demanda d'un signe s'il pouvait avoir la prochaine danse et Pearl inclina la tête. Mme Withington sortit de la salle de jeu donnant le bras à M. Langford. L'important personnage semblait avoir beaucoup bu.

— Allons, Horace, lui dit Mme Withington, je vais vous trouver une cavalière.

Au même instant, M. Langford vit Pearl et son visage s'éclaira.

— Excusez-moi, dit-il, mais en voici justement une.

Laissant tomber le bras de Mme Withington assez peu poliment, M. « Langford-j'-vous-parie-un-million » s'avança vers Pearl.

— Me feriez-vous le plaisir, mademoiselle ?

Mais avant que Pearl eut le temps de répondre, Mme Withington saisissait Langford par le bras et l'entraînait en disant :

— Inutile, Mademoiselle a déjà promis cette danse !

Pour le monde dans la salle avait vu ce qui s'était passé. C'était pour Pearl un affront public.

Une nouvelle danse commençait. L'homme au diamant noir avait « oublié » son invitation. Il était certain que, maintenant, personne ne danserait avec Pearl. Puisque, même dans un bal, son sang indien lui faisait avoir des avanies, pourquoi rester là ?

Pearl sortit du salon, traversa le vestibule, parcourut la vérandah et sortit de la maison avec l'idée d'aller seller son cheval et de partir, seule, en pleine nuit.

Un homme, debout dans l'ombre, adossé contre le mur, fit un brusque mouvement. Pearl sursauta...

DEMAIN :

Revanche.

(Copyright by France-soir, Niven Busch, éditions Arthaud and Lucie Robequain. Les photographies publiées sont extraites du film Duel au soleil, inspiré par ce roman à David O. Selznick.)

Tirage de « *France-soir* », le 6 mai : 516.300 exemplaires.

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 45, Rigoletto.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Ma mère l'Oye, Jeux, L'Amour sorcier, La Précaution inutile.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Les Espagnols en Danemark, Cantique des Cantiques. — (Luxembourg), 20 h. 45, Le Gendre de M. Poirier, Poil de carotte.
AMBASSADEURS, 21 h., Voyage à Washington.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Orion le Tueur.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat.des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 20.45, L'Annonce faite à Marie.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, 21 h., La Première Legion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21, L'Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Montserrat.
NOCTAMBULES, 21 h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame.
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, sam., 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, Les Théophiliens.
TH. CHAPITEAU, 21 h., Couleurs du temps.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MONCEY, 21, Printemps des Nonnes.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père.
VERLAINE, 21 h., J'irai cracher sur vos tombes
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le Boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
AMBIGU, sam., 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Pas sur la bouche.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CAS. MONTPARN., 21 h., Faites ça pour moi.
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.30, Andalousie.
MOGADOR, sam., 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, sam., 21 h., Pommes d'amour.

VARIETES

A.B.C., 15-21 h. ; Dim., 14.30, 17.30, 21 h. : Edith Piaf, Compagnons de la chanson.
CASINO DE PARIS, 20 h 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu., 48.
ETOILE, 21 h., Parade sur glace.
EUROPEEN, 21 h., Champi, Mauricet, Rocca.

FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Trio Fayes, Maurice et Johnny.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam., 15-21 h., Dim., 14, 17, 21 h., Renol's, Pipo et Rhum.

CHANSONNIERS

CAB, DES NOCTAMBULES, 21 h., Souplex, J. Rieux, Gabriello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc.., geint.
CLUB DE SCINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Blanc comme neige.
BALZAC, Les Condamnés.
CINE-ECRAN, Blanc comme neige.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Quai des brumes.
CLICHY-PALACE, Rocambole.
CLUB DES VEDETTES, 3e cheminée à droite.
CORSO, Parade du rire.
ELDORADO, Au cœur de l'orage.
EMPIRE, Blanc comme neige.
FRANÇAIS, Si jeunesse savait.
HELDER, Les Condamnés.
IMAGES, Si jeunesse savait.
IMPERIAL, Blanc comme neige.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
LYNX, Au cœur de l'orage.
MADELEINE, La Vie en rose.
MICHODIERE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, La Carcasse et le Tord-Cou.
NIEL, Fausse Identité.
OLYMPIA, La Carcasse et le Tord-Cou.
PANTHEON, Paris 1900.
PEREIRE, Dernières vacances.
REFLETS, Si jeunesse savait.
ROY.-HAUSSM. (Studio), MM.les Ronds-de-cuir
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO 28, Les Galetés de l'escadron.
STUDIO UNIVERSEL, Paris 1900.
VIVIENNE, Les Condamnés.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Eve éternelle.
AVENUE, Sans Amour.
BONAPARTE, Les Ecumeurs.
BIARRITZ, L'Etange tragique.
BROADWAY, Voyages de Sullivan.
CAMEO, Mr. Lucky.
CESAR, Hollywood mélodies.
CINE-ETOILE, Peter Ibeson a raison.
CINE-MONDE, Voyages de Sullivan.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., La Tour de Londres.
COLISEE, Le Criminel.
DELAMBRE, La Femme invisible.
ELYSEE-CINEMA, Les Caprices de Suzanne.
ERMITAGE, L'Intreuvable rentre chez lui.
GAITE-CLICHY, Revue joyeuse.
GAITE-ROCHECHOUART, Eve éternelle.
GAUMONT-THEATRE, Deux nigauds démobilisés.
LORD-BYRON, Symphonie loufoque.
MARBEUF, Mr. Lucky.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
MAX-LINDER, Edition spéciale.
NAPOLEON, La Femme invisible.
PAGODE, Le Fil du rasoir.
PALACE, La Femme invisible.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le Fil du rasoir.
PARIS, Le Joyeux Phénomène.
PLAZZA, Fantasia.
PORTIQUES, Deux nigauds démobilisés.
RADIO-CINE-OPERA, La Tour de Londres.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Symphonie loufoque.
STUDIO RASPAIL, 216, Citizen Kane.
TRIOMPHE, Western Union.
URSULINES, Les Enchaînés.

Films en anglais doublés

APOLLO, Deux nigauds démobilisés.
AUBERT, Deux nigauds démobilisés.
CALIFORNIA, Shanghaï.
GAUMONT-PALACE, Le Fils de Robin des Bois.
MOULIN-ROUGE, Sacramento.
NEW-YORK, La Vallée infernale.
PARAMOUNT, Les Caprices de Suzanne.
REX, Le Fils de Robin des Bois.
ST-LAZARE-PASQUIER, La Blonde Incendiaire.

Films italiens

MIDI-MINUIT, Devant lui tremblait Rome.
STUDIO ETOILE, Le Barbier de Séville (v.o.).
RITZ, La Fille du capitaine.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), Fille du capit. (v.f.).

MEDRANO Le cirque de Paris

VOUS OFFRE LE PLUS

INEDIT

DES SPECTACLES DE PARIS

Tous les soirs à 21 h. (sauf mercredi)

DEMAIN SAMEDI, matinée à 15 heures

PORTE St-MARTIN

EXPOSANTS et VISITEURS pendant la FOIRE DE PARIS venez rire avec le JOYEUX COMIQUE

SUCCES BACH 200e dans «TIRE-AU-FLANC»

EUROPEEN

Tous les soirs à 21 h. ; Mat. Lundi 15 h., Dimanche 2 mat. Un nouveau et grand spectacle avec CHAMPI, DINEL, Guy LAFARGE et MAURICET, L. PASCAL, J. RAYMOND, Rachel et Robert ROCCA, etc., présenté par Arthur ALLAN et accompagné par Henri POUSSIGUE. Places de 60 à 200 francs.

L'ALLIANCE GÉNÉRALE DE DISTRIBUTION CINÉMATOGRAPHIQUE PRÉSENTE LES 3 GRANDS FILMS DE PARIS

Aujourd'hui

AU COEUR DE L'ORAGE

TEXTE ET RÉALISATION DE JEAN PAUL LE CHANOIS
PRODUCTION COOPERATIVE GÉNÉRALE DU CINEMA FRANÇAIS

LE FILM QU'IL FALLAIT FAIRE

LE LYNX PLACE PIGALLE ELDORADO 4, Bd SEBASTOPOL

Aujourd'hui

"Un sujet pas comme les autres" !

Si jeunesse savait

JULES BERRY JEAN TISSIER et SATURNIN FABRE dans un film de ANDRÉ CERF

avec LUCAS-GRIDOUX - SUZET MAÏS ARLETTE MÉRY - JEAN TEMERSON SINOEL - ROBERT VATTIER avec PAUL AZAÏS et le petit CLAUDE BERTIN

DIRECTEUR ARTISTIQUE : RAYMOND BERNARD

LE FRANÇAIS 38, Boul. des Italiens
LES REFLETS EX-CINE-PRESSE 27, Avenue des Ternes
LES IMAGES 134, Boul de Clichy

UNE PRODUCTION CINE-FRANCE U. G. C.

3ème Semaine Triomphale !

FRANÇOIS PÉRIER COLETTE RICHARD LOUIS SALOU dans

la vie en rose

un film de JEAN FAUREZ Dialogues de HENRI JEANSON

avec SIMONE VALÈRE avec GUSTAVE GALLET et FRANÇOIS-PATRICE

PRODUCTION FILMS RAOUL PLOQUIN-UGC

MADELEINE CINEMA Transformé

CORSAIRE

14, rue de Marignan, 14 - ELY. 59-37

ROGER NICOLAS

un policier Haletant

DAVID FARRAR ANNE CRAWFORD JOAN STUART

édition spéciale

MAX LINDER VERSION ORIG

JACQUES GASCUEL NOUS MONTRE « CE QUI VA MIEUX EN FRANCE »

Bientôt, nous vendrons de l'acier aux U. S. A.

L'ensemble de la production dépasse de 20% celle de 1938

- LE PROBLÈME DU CHARBON EST PRATIQUEMENT RÉSOLU
- PERSPECTIVE EXCELLENTE POUR LES PRODUITS AGRICOLES

LA France sort de « l'impasse », la « France n'est plus malade », « une ère de prospérité s'annonce pour la France ». Voilà ce qu'écrivent les journaux étrangers. Beaucoup de Français, jusqu'à présent, restent sceptiques. Ils ont trop l'habitude, depuis la libération, des mauvaises nouvelles et des promesses fallacieuses pour ne pas se méfier.

Que pensent-ils du niveau de notre production révélé par les chiffres que vient de publier la Statistique Générale de la France, chiffres calculés par des techniciens apolitiques, surveillés, comme on peut le penser, par des représentants de tous les partis ?

La production française, en mars, s'établit à près de 20 % au-dessus de son niveau de 1938, et l'examen détaillé de chaque branche d'activité est encore plus symptomatique ; ce sont les productions et les disponibilités de base, celles dont tout dépend : le charbon, l'électricité, l'acier, les produits chimiques essentiels, le ciment, la chaux hydraulique, qui marquent les plus grands progrès.

Pour le charbon et l'énergie en général, il n'y a pratiquement plus de problème : nos disponibilités en charbon (production et importation) dépassent de 5 % celles d'avant guerre. Pour l'énergie hydraulique, nous sommes en avance de 45 %. Les stocks de combustibles, ceux des administrations publiques, S.N.C.F., Charbonnages de France, Electricité et Gaz de France, comme ceux des entreprises privées, sont reconstitués, tout ou presque tout, peut aller directement à la consommation.

DANS L'INDUSTRIE SIDERURGIQUE, la production de fonte est au-dessus du niveau d'avant guerre, celle d'acier de 20 %, celle des produits laminés de 31 %. On prévoit ces prochains mois 700.000 tonnes mensuelles d'acier et 500.000 tonnes de produits laminés, soit 10 % seulement de moins qu'en 1929, année record. Si tout va bien, nous allons reprendre dans quelque temps nos exportations de produits métallurgiques et, si paradoxal que cela paraisse, nous allons vendre de l'acier aux Etats-Unis.

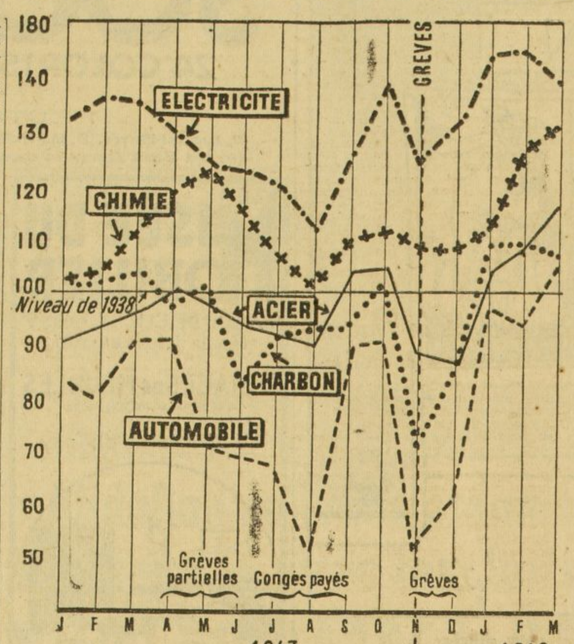
DANS L'INDUSTRIE CHIMIQUE, les productions de potasse d'Alsace et de phosphates de l'Afrique du Nord sont supérieures de 40 % à celles d'il y a dix ans. La production de soude caustique dépasse de 60 % celle d'avant guerre ; la production de carbonate de soude de 50 %. La production d'acide sulfurique vient d'atteindre l'ancien niveau, comme celle d'engrais azotés, ce qui est d'ailleurs encore insuffisant, eu égard aux besoins accumulés.

DANS L'INDUSTRIE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION, le ciment est à 142 %, la chaux hydraulique à 143 % et si les briques et tuiles marquent encore un certain retard (80 %) le verre à vitres bat tous les records avec 292 %.

Bien entendu, l'accroissement de la production dans les industries de base met un certain temps à se faire sentir dans les **INDUSTRIES DE TRANSFORMATION** et plus longtemps encore à être sensible aux consommateurs particuliers. Mais déjà les allocations de charbon et d'acier ont pu être augmentées pour les divers compartiments de l'industrie mécanique, en particulier dans l'industrie automobile. La production globale de voitures (utilitaires et de tourisme) atteint en mars 16.600 véhicules (8.870 utilitaires et 8.021 de tourisme au lieu de 11.396, moyenne mensuelle de l'an dernier.

DU COTE AGRICOLE on n'en est pas encore aux réalisations, mais les perspectives sont excellentes. La superficie emblavée, c'est-à-dire semée en blé, si l'on ajoute aux ensemencements d'hiver ceux qui viennent d'être effectués, représente 85 % de celle d'avant-guerre, mais 70 % de plus que l'an dernier à pareille époque. Et le rendement s'annonce supérieur à la normale. On compte sur 70 millions de quintaux qui, ajoutés aux 10 millions d'importation qui nous ont été attribués par les accords internationaux, vont nous donner un total égal à celui d'il y a dix ans. Il faut songer à l'avenir à reconstituer les stocks, c'est pourquoi la suppression du rationnement à l'automne serait une erreur. Mais on envisage, d'ores et déjà, de porter la ration à 300 grammes et de blutter à 98 % au lieu de 85 %, c'est-à-dire d'améliorer considérablement la qualité du pain.

D'ici quelques semaines, étant donné les bonnes conditions atmosphériques, il doit y avoir abondance de légumes et de viande, la saison anormalement favorable ayant permis de hourrir abondamment le bétail. Le lait, certes, restera rare et la C.G.A. réclame une augmentation du prix du litre, le barème actuel favorisant l'élevage des veaux et la fabrication des fromages au détriment de la vente sous forme liquide. Elle réclame aussi un accroissement du prix du blé. Mais dans le budget familial, ces augmentations, même si elles avaient lieu, seraient largement compensées par la baisse qui doit venir sur les autres achats.



Le graphique de la production française en 1947 et 1948 comparée à celle de 1938.

INDUSTRIES DE BASE (1938 = 100)

	1947		1948		
	NOV.	DEC.	JANV.	FEV.	MARS
CHARBON	70	76	108	108	105
ELECTRICITE	127	130	145	145	140
ACIER (métaux)	86	80	104	110	120
PRODUITS CHIMIQUES	109	97	123	130	135
BATIMENT	115	113	118	120	120
INDICE GENERAL (avec bâtiment)	99	93	106	114	119

AUTOMOBILES

(Moyennes mensuelles en unités produites)

	1938	1947	JANV. 1948	FEV. 1948	MARS 1948
VOITURES PARTICULIERES	15.200	5.523	7.420	7.321	8.021
VOITURES UTILITAIRES	4.730	5.873	8.101	7.869	8.579
	19.930	11.396	15.521	15.190	16.600

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

Le soir même, la « première » eut lieu au café de la Giralda. Ce fut un triomphe. Roberto Firpo, le chanteur à la mode, accepta d'emblée de la présenter à son public.

Une écurie de course avec une chanson

PLEIN d'espoir, Matos Rodriguez envoya son manuscrit à la grande maison d'édition de musique de Buenos-Aires, « Breyer Hermanos ». Le 26 avril 1917, il reçut la réponse : « Nous regrettons de ne pouvoir acquérir le droit de propriété de votre tango, mais nous voulons bien vous en offrir 50 pesos et trente exemplaires gratuits après impression. »

Cinquante pesos, cela représentait tout de même un mois de loyer pour le club des étudiants, Matos accepta. La maison « Breyer Hermanos » n'a jamais fait de plus mauvaise affaire ! Car « La Cumparsita » devait, au cours des années suivantes, rapporter des millions à son auteur. Pendant le seul carnaval de 1918, les droits de reproduction et d'enregistrement, et autres droits d'auteur, lui permirent d'encaisser plus de 10.000 pesos d'un trait, et de réaliser son rêve : posséder une écurie de chevaux de course...

Carlos Gardel s'empara ensuite de la chanson et la fit connaître outre-Atlantique. Paris l'adopta ; Madrid, Rome, Londres et Berlin suivirent ; « La Cumparsita » fut traduite en plus de vingt langues, y compris le japonais, et jouée par des milliers d'orchestres.

Beaucoup d'autres créations de Matos Rodriguez devaient connaître le succès dans les deux Amériques. Mais c'est « La Cumparsita » qui demeura « le tango des tangos », la « quintessence de la musique des deux rives du Rio de la Plata », comme la définirent les journaux de Montevideo. Certains d'entre eux, même, n'ont pas hésité à la qualifier de « deuxième hymne national uruguayen », et si le roi des tangos a été étiqueté « argentin » par le reste de l'univers, c'est une de ces petites erreurs historiques contre lesquelles il est impossible de lutter. La « Marseillaise » n'était-elle pas le chant des soldats de l'armée du Rhin ?

HOPITAL fantôme à La Rochelle

Pléthore de personnel pas de malades...

LA ROCHELLE, 7 mai (A.F.P.).

LE Conseil général de la Charente-Maritime a étudié hier le rapport d'une commission désignée pour examiner les comptes de gestion de l'hôpital psychiatrique de Lafond, appartenant au département et situé dans la banlieue de La Rochelle. En août 1941, cet établissement avait été réquisitionné par les Allemands pour être transformé en prison. Les aliénés, au nombre d'environ 300, avaient alors été répartis dans une dizaine d'hôpitaux dans différentes régions de France.

Depuis cette date, l'établissement de Lafond ne contient aucun malade, mais comporte cependant un important personnel et les vastes bâtiments nécessitent un entretien considérable. Une exploitation agricole, créée lors de la fondation de l'hôpital, continue de fonctionner.

Il ressort du rapport de la commission d'enquête que certaines délibérations de la commission de surveillance n'ont pas été communiqués aux services de la préfecture et qu'aucune n'a été soumise pour avis à l'inspecteur départemental du service d'assistance qui, précise la commission, a été complètement tenu dans l'ignorance de l'activité de l'établissement.

La commission d'enquête a constaté que de nombreux membres du personnel de l'hôpital, non titulaires du diplôme d'infirmier, percevaient des traitements correspondant au titre « d'infirmier des hôpitaux psychiatriques ».

En 1942, le préfet avait décidé que les produits de l'exploitation agricole de l'hôpital seraient mis à la disposition des hospices civils de La Rochelle. Or, la commission a constaté qu'en 1944, notamment, 300 kilos de pommes de terre, sur une récolte de 2.822 kilos, avaient été livrés aux hospices pendant le troisième trimestre de 1944, ni fruits, ni lait, ni poulets n'ont été livrés.

Mardi, une convention a été signée entre le préfet, le président du Conseil général et le maire de La Rochelle, aux termes de laquelle tous les bâtiments de l'hôpital de Lafond sont cédés à la ville.

Le président du Conseil général, M. Dulin, membre du Conseil de la République, a demandé, au nom de l'assemblée départementale, au ministre de la Santé publique, de prendre les sanctions nécessaires.

6.000 fausses cartes de pain vendues à Dijon depuis janvier

DIJON, 7 mai. (A.F.P.). — Les inspecteurs de la Sûreté dijonnaise viennent d'arrêter douze personnes, dont deux boulangers, toutes domiciliés à Dijon, et qui, depuis le mois de janvier, ont écoulé dans la ville près de 6.000 fausses cartes de pain, réalisant un bénéfice d'environ deux millions.

Des perquisitions effectuées au domicile de ces trafiquants, ont permis de découvrir de grandes quantités de fausses cartes.

La police recherche les deux trafiquants qui, en relation directe avec l'imprimerie clandestine, approvisionnaient tout le groupe qui a été arrêté.

Voici comment j'ai jeté à la mer le patron du "Neptune"...

MIRAMAS, 7 mai (dép. France-soir) — L'agresseur de M. Agostini, le patron du canot à moteur marseillais « Neptune » a été arrêté ce matin par la gare de Miramas. On sait que M. Agostini avait été jeté à l'eau par un jeune client qui lui avait brusquement demandé, au cours d'une promenade en mer, de le conduire en Espagne.

L'arrestation a eu lieu sans difficulté. Les gendarmes ayant remarqué un jeune homme, étranger à la commune, portant un pansement à la joue et dont le signalement correspondait au fuyard, lui dirent :

— C'est toi, l'agresseur d'Agostini ?

Se voyant démasqué, il ne fit aucun mouvement pour tenter de fuir.

Il raconta une invraisemblable histoire suivant laquelle il aurait été attaqué par le patron du canot au cours de la promenade, au large du château d'If.

L'individu, après avoir fait des aveux, a déclaré se nommer Jean-Claude Dssaxe né le 29 mars 1929 à Luchon, mais on croit qu'il s'agit d'une identité fantaisiste.

JEAN FRANÇOIS

CONFECTION pour hommes et jeunes gens. Spécialité pour hommes et femmes de GABARDINES POPELINES IMPERMÉABLES

GABARDINES POUR FEMMES pure laine... 8.500 Fr.

POPELINES 5.700 Fr.

GRAND CHOIX DE COSTUMES pour hommes et jeunes gens

A L'OCCASION DE LA FOIRE DE PARIS

remise de 5% à tout acheteur

VOUS AVEZ UN MAGASIN JEAN FRANÇOIS DANS VOTRE QUARTIER

5, AVENUE DE L'OPÉRA (1er) | 41, Rue de Rennes (6e)
16, Boulevard Sébastopol (2e) | 207, Boul. Saint-Germain (7e)
5, Rue Réaumur (3e) | 66, Rue Lafayette (9e)
31, Boulevard Saint-Martin (3e) | 290, RUE DE VAUGIRARD (15e)
39, RUE DE RIVOLI (4e) | 96, Rue de l'Abbé Groult (15e)
56, Rue Saint-Antoine (4e) | 10 bis, Av. de la Gde-Armée (17e)
141, Rue de Rennes (6e) | 58, Avenue de Saint-Ouen (18e)

BORDEAUX — COLMAR — LA ROCHELLE

Magasins ouverts sans interruption de 9h30 à 19h30 tous les jours sauf dimanche.

THO-RADIA

a édité pour vous un MEMENTO des SOINS de BEAUTÉ dont les nombreux conseils pratiques vous sont indispensables.

Voici la réduction d'une de ses pages →

ENVOI GRATUIT

Sous pli fermé, sur simple demande accompagnée d'un timbre de 6 fr. pour le port

Indiquez lisiblement votre adresse, et envoyez votre demande à :

THO-RADIA Service D 147, Avenue Victor-Hugo - PARIS-16e

FAZ / 21

Un homme brun poursuivait Janine (17 ans) la disparue de Colombes

L'a-t-il enlevée ?... Mais elle avait déjà fait trois fugues

JANINE DORANGEON, la jeune disparue de Colombes, n'a toujours pas été retrouvée. Après le massage diffusé à la radio, et lui demandant de rentrer à la maison, ses parents espéraient avoir de ses nouvelles. Espoir déçu. Le 20 avril, à 8 heures, son père lui avait monté le café dans sa chambre. A 8 h. 15, la concierge la voyait sortir, sans manteau, sans sac à main.

Depuis, personne ne l'a revue. Si, pourtant. Une voisine a cru l'apercevoir, voilà quinze jours, au bras d'un jeune homme brun âgé d'environ 25 ans, rue de la Roquette.

Nous avons vu ce matin, dans sa petite boutique de bonneterie de Colombes : la mère, Mme Dorangeon.

Ironie du destin ? La boutique qu'elle gère ressemble à celle que tenait M. Aryja, le beau-père de Criqui. Le même enlacement de tissus dans les rayons ; la même sonnerie quand on ouvre la porte.

« Je veux espérer »

« Je veux espérer, nous dit Mme Dorangeon. Ma fille avait déjà fait une fugue au mois de mars dernier.

» Si elle ne revient pas, c'est qu'elle est séquestrée. Depuis plusieurs semaines, un habitant du quartier la poursuivait de ses assiduités. L'homme est marié mais il a un pied-à-terre à Paris et son signalement correspond à celui du jeune homme brun, avec qui Janine a été vue rue de la Roquette. C'est peut-être lui qui la cache. »

Mme Dorangeon a un sanglot.

« Remarquez, dit-elle que ma fille ne sortait jamais. A 16 ans et demi elle était encore trop jeune pour aller seule au bal ou au cinéma. Mais je lui avais promis de la laisser sortir à 18 ans. »

C'est peut-être là, simplement, le grand secret de la petite Janine.

L'homme exige : « Mes jupons ou je fais la grève de la faim »

L'escroc Schwindenhammer dit Jacqueline, a fixé son ultimatum au 10 mai

A la Santé, l'escroc en jupons André Schwindenhammer, connu sous le prénom de Jacqueline, a décidé de faire la grève de la faim. Il exige que l'administration pénitentiaire lui rende ses vêtements féminins. Dans une lettre adressée à ses défenseurs, Mes Valensi et Valliergues, il déclare que, privé de ses robes, il est l'objet d'un complexe qui fait de lui un personnage auquel il n'est plus habitué depuis vingt ans. Il a fixé le 10 mai comme date limite. « A partir de ce jour, a-t-il terminé, je ne réponds plus de moi. »

Les revendications des conducteurs du métro étudiées en commission

La grève du métro est terminée, mais le sort des conducteurs n'en est pas pour cela amélioré. Les revendications restent posées dont la principale est l'assimilation des conducteurs du métro aux conducteurs S.N.C.F. (échelle 6 bis) ainsi qu'il en a été tenu compte pour le reclassement des autres catégories du personnel du métro. Il ne semble pas que satisfaction puisse être facilement accordée sur ce point.

Les tractations ayant entraîné la reprise portaient sur l'augmentation de certains coefficients à l'intérieur des échelles, afin de compenser les soultes attribuées aux conducteurs au début de carrière et qui, pour certains d'entre eux, étaient supprimées par suite du reclassement. La certitude pour tous les conducteurs de terminer leur carrière à l'échelle 5 en faisait également partie.

La commission consultative, réunie ce matin au ministère des Travaux publics, étudie ce reclassement et doit ensuite faire des propositions, mais n'a pas qualité pour décider. Seules les délégués de la C.G.T., de la C.G.T.F.O et de C.F.T.C. examinent ces questions avec les représentants de l'administration et du ministère des Travaux publics. Les conducteurs devront donc patienter encore pour connaître le sort définitif qui pourra être fait à leurs revendications.

Voici les prix limites de la viande

Le Bulletin municipal publie ce matin un rectificatif à l'arrêté publié le 5 mai dans le même bulletin concernant les prix limites de vente au détail des viandes de boucherie :

Veau 1re catégorie sans os, 465 fr. ; 1re catégorie avec os, 372 fr. ; 2e catégorie, 271 fr.

Mouton 1re catégorie, 493 fr. ; 2e catégorie, 269 fr.

Le meilleur moyen, le seul à la vérité de faire baisser les prix des marchandises est d'amener beaucoup de marchandises sur le marché. C'est la perspective que nous avons devant nous aujourd'hui. Elle peut, d'ici quelques mois au plus tard, correspondre à une réalité tangible si d'ici là aucune crise nationale ou internationale ne vient freiner la production.

Jacques GASCUEL.

(Copyright by France-soir and Jacques Gascuel.)

...ne demandez pas un vin blanc

EXIGEZ UN POSTILLON

CARTE BLANCHE vin spécial pour comptoir du fruit du caractère du montant

SUR VOTRE TABLE

mes bons vins :

POSTILLON rouge blanc

POSTILLON MONOPOLE rouge blanc

En vente dans toutes les bonnes maisons

Congrès M.R.P.

SUITE DE LA PAGE 1

l'égard des communistes et du R.P.F., que les quelque 1.200 militants de base, type du Français moyen pour la plupart, sont montés de Marseille ou descendus de Lille.

En dépit de ce qui a pu être dit d'intéressant, ce matin, sur le problème du logement, on bavardait beaucoup autour des tables, bien que le président de séance ait observé à plusieurs reprises que ces « messes basses » gênaient les orateurs.

Des personnalités éminentes du M.R.P. assistaient déjà à la séance, ce matin : le président du parti, Maurice Schuman, s'entretenait ferme sur l'estrade avec M. P.-H. Teitgen qui, on le sait, a porté récemment un jugement aussi sévère sur le R.P.F. que sur les communistes, et qui, dit-on, n'a pas l'intention d'être plus indulgent dans son discours de demain.

Une motion finale... équilibrée

On pense toutefois que M. Robert Schuman et ses amis réussiront à obtenir que la motion finale soit prudemment équilibrée et qu'elle reflète ce que le président du Conseil disait ces jours derniers à Langres, puis à Metz. Il laissait entendre qu'il ne jetterait pas l'exclusive sur le R.P.F. si celui-ci voulait rallier les partis qui assument actuellement les responsabilités du pouvoir.

Ce difficile travail d'équilibre dans le texte final sera-t-il réalisé ? Des conversations préliminaires ont eu lieu ce matin. Récemment, dans ce même Parc des Sports, la célèbre troupe de funambules de Camilla Mayer réussissait, à trente mètres de haut, d'éblouissants exercices sur la corde raide. La commission de politique pourra s'inspirer de cet exemple.

On a vu aussi ce matin, à la tribune, M. Boulay, député-maire de Montpellier, qui est le sosie de M. de Gasperi, lequel s'était excusé de ne pouvoir venir représenter lui-même le parti populaire italien au Congrès. Notons à ce propos que, parmi les télégrammes étrangers, le Congrès a entendu, avec émotion, la lecture de celui envoyé par M. Duchacek, président du parti populiste tchèque, « qui continue, malgré le putch communiste, dans l'exil et dans la clandestinité, sa lutte en faveur de la démocratie chrétienne ». Le Congrès a acclamé ce texte debout et M. Maurice Schumann lui-même avait donné l'exemple : manifestation significative.

L'incendie à la Foire de Paris serait dû à une imprudence

L'incendie qui a éclaté hier soir, à 19 h. 15, à la Foire de Paris, au pavillon de la maroquinerie, où une dizaine de stands ont été détruits et une dizaine d'autres endommagés, n'est pas dû à un court-circuit.

L'enquête du commissaire de police de la Foire a établi, en effet, que le courant était coupé depuis 18 heures. Les enquêteurs ne croient pas à un sabotage. Il s'agirait d'une imprudence : une cigarette non éteinte, sans doute.

Le fait le plus grave serait l'absence de gardiens de service de nuit. L'alerte fut donnée par des témoins « extérieurs » au moment où le feu faisait déjà rage.

Demain, des stands nouveaux seront prêts pour les exposants sinistrés.

Gouverner c'est prévoir

Quelle maîtresse de maison ne constitue une provision de conserves pour faire face à une collation imprévue ou à un pique-nique ?

Alibert, désireux de ménager dans votre foyer la place que méritent ses excellents produits, met en vente à titre publicitaire un choix exceptionnel de colis de conserves Alibert. Trois formules, trois prix : Colis Luxe, Familial, Camping. C'est un assortiment de qualité : foie gras, truffes, pâtés pur porc, etc.

Visitez le stand Alibert, ou écrivez à la Société Alibert, 64, boulevard Jean-Jaurès, Saint-Ouen (Seine), qui vous adressera la composition de ses colis sur simple demande. *(Communiqué.)*

Tissus d'ameublement 30 0/0 au-dessous des cours

Un stock considérable de tissus d'ameublement vient d'arriver à Textilam, 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre-Français). Les prix de ces tissus sont inférieurs d'environ 50 % à ceux pratiqués jusqu'ici : ils s'échelonnent de 530 à 1.200 fr. le mètre. La qualité est celle d'avant guerre et le choix, en dessins modernes et anciens, considérable. A signaler également un grand choix de TAPIS mécaniques (descentes de lit à partir de 877 fr.), de COUVERTURES laine tons clairs pour 2 personnes à 2.200 fr., de COUVRE-PIEDS à volant 2 personnes à 7.650 fr.

ROBES TISSUS IMPRIMÉS Grande Couture Petite dépense Depuis : 6900 frs

MALY 19 RUE DU FAUBOURG MONTMARTRE (50 m. des Grds Boul.) METRO MONTMARTRE Tél. PROV. 52-61

BEAUX SHORTS MARRONS ET BLANCS pour hommes et femmes VENTE EN GROS TRES BELLE TOILE ARGOR 50, rue de Paradis Paris-10e. PRO. 75-61

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

FOIRE FRANCO-SUISSE DE GENEVE

5 au 17 mai 1948 — Palais des Expositions — 5 au 17 mai 1948

L'ALIMENTATION ET LES ARTS MENAGERS DANS LA VIE PRATIQUE MODERNE

Meilleur accueil et facilités aux visiteurs français

POUR BIEN VOUS MEUBLER....

X^e Arrt BOULEVARD MAGENTA le boulevard du meuble

DESCENDEZ, REMONTEZ LE Bd MAGENTA

A.P.

Pour les enfants de France
Pour les enfants du Monde entier

Répondez à l'appel DES NATIONS UNIES EN FAVEUR DE L'ENFANCE (U. N. A. C.)

Réservez bon accueil A L'ENTR'AIDE FRANÇAISE

RAVITAILLEMENT

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

Buvez bon — et buvez gratuitement !

Vini-Prix vous invite à venir déguster gratuitement à son Stand de la Foire de Paris (Terrasse H, Quartier Alimentation) toute la gamme de ses vins courants et fins. Vous vous rendrez compte qu'à qualité égale ses vins sont imbattables et « qu'être cliente de Vini-Prix, c'est réaliser des économies ».

Il y a un Vini-Prix dans votre quartier.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Les obsèques de M. Roger JANIN, pilote d'essai, tué en service aérien le 3 mai, seront célébrées le samedi 8 mai, à 9 heures, en l'Eglise Notre-Dame de l'Assomption, 88, rue de l'Assomption (XVIe). On se réunira à 8 h. 45, 1, square des Alliscamps, Paris (XVIe).

Emplois d'Etat

RECRUTEMENT OFFICIEL PROCHAIN

2.000 gardiens de la paix (C. S. R.) pour la POLICE

6.483 fonctionnaires et plusieurs catégories pour les P. T. T.

centaines d'autres grades

Outre-mer ; Aviation ; Marine ; Finances ; Trav. publics, etc. Liste complète ; condit. d'admission, conseils dans guide gratuit n° 642 (docum^t unique). ECOLE AU FOYER, 39, r. D.-Rochereau, Paris. 21 ANS DE SUCCÈS, incomparable Palmarès.

ACHAT COMPTANT RADIOS, PICK-UP, ETC. MÊME MAUVAIS ÉTAT C.S.P. 10, Bd DIDEROT

CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE

GENE TIERNEY dans SHANGHAI V.F. un film de JOSEPH VON STERNBERG

le PARIS Version originale

Danny Kaye le plus extravagant fantaisiste de l'écran dans un film en Technicolor de SAMUEL GOLDWYN

le Joyeux Phénomène (Wonder Man)

Une explosion de gags !

RKO RADIO FILMS

BORIS KARLOFF * BASIL RATHBONE BARBARA O'NEIL DANS LA TOUR DE LONDRES

du vrai cinéma !

VERSION ORIGINALE

EN EXCLUSIVITÉ

CINEPRESSE * RADIO CINÉ OPÉRA 52, CHAMPS-ELYSÉES 8, Bd DES CAPUCINES

UNIVERSAL FILM

MEUBLES COZETTE 151 Bd MAGENTA PARIS-Xe 153 Mes BARBÈS-ROCHECHOUART

CATALOGUE GRATUIT sur simple demande

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

NICK, Détective

TOUTES MISSIONS, ENQUETES 2, av. MARIAGE, FILATURES, etc. rue de la Bourse (2e). RIC. 59-27.

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE 27 BRILLANTS Bd Italiens, Société Hor. Suisse

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM BIJOUX - PIECES D'ARGENT 8, boulevard Montmartre. ROLAND

O.J.D. S.N.E.P. 100, r. Réaumur PARIS - 2e

Ets J.-C. NEUBAUER 6 et 8, Bd de la Somme, PARIS-17e

ACHETENT : Camions DIESEL - CAMIONNETTES TOUTES MARQUES

Pub. L.I.

PREMIER GAGE DE BONHEUR UNISSANT VOS DEUX CŒURS... LA BAGUE DE vos FIANÇAILLES choisie chez Henri LAMBERT fabricant 16, Rue Rochechouart - Métro Cadet

ACTUELLEMENT : RÉCLAME de LITERIE

LIT D'ENFANT Bois et Métal avec sa literie 6.060 f

LITS DE FER à panneaux Toutes dimensions (QUANTITÉ LIMITÉE)

SOMMIER TAPISSIER A SOUFFLETS POUR 2 PERSONNES 5.950 f

GALERIES BARBÈS 55, Bd. BARBÈS — PARIS

HOLLYWOOD A PEUR

Un reportage exclusif de Curt RIESS

Trouver le bon «scélérat», c'est le casse-tête des producteurs californiens...

Les industriels sont devenus "tabous" et la citadelle du cinéma dépense des milliards pour convaincre 1 % des Américains qu'elle n'est pas communiste

Dans un précédent article, Curt Riess a dépeint le marasme dans lequel est tombée la citadelle du cinéma, et la nouvelle hantise qui la paralyse : la peur du communisme, la crainte de faire des films communisants (1).

HOLLYWOOD, .. mai.

QUOIQUE les folles « parties » d'antan soient, dans le marasme actuel de la citadelle du cinéma, devenues des mirages, Hollywood demeure encore la cité des « parties ».

S'il y a toujours eu beaucoup plus de « parties » à Hollywood que partout ailleurs, c'est que, dans cette ville aux colossales distances, les gens ne se verraient jamais s'ils ne s'invitaient chez eux.

Il a toujours été à la fois très difficile et très facile de se faire inviter à Hollywood. Celui qui gagne 500 dollars par semaine se trouve inondé d'invitations de personnes gagnant entre 300 et 500 dollars. Mais il lui arrive rarement de se voir invité par des hommes gagnant 1.000 dollars et les temples de ceux qui touchent 2.000 ou 3.000 dollars par semaine lui seront inexorablement fermés... Ce n'est pas tant une question de snobisme que de légitime défense : car un homme à 3.000 dollars que l'on verrait en compagnie d'un homme à 1.000 dollars cesserait aussitôt de représenter véritablement un homme à 3.000 dollars...

La terreur des acteurs et des producteurs

Naguère, les réunions mondaines à Hollywood étaient empreintes d'une extraordinaire cordialité, c'est-à-dire que les personnes gagnant les mêmes appointements s'embrassaient tendrement pour s'enivrer ensuite à une vitesse vertigineuse...

Tout cela n'existe plus. Maintenant les réunions se divisent tout de suite en « communistes » et « anticommunistes ». Les communistes, ce sont toujours les autres... Vous-même, vous êtes l'anticommuniste... La société se disperse donc dans de petits groupes qui se lorgnent les uns les autres avec beaucoup de méfiance. Et beaucoup des invités ne se saluent même plus entre eux... Le malheureux hôte se faufile d'un petit groupe à l'autre pour essayer de prévenir les rixes. Il proclame que, de toute façon, il vaut beaucoup mieux ne plus parler politique. Mais les invités le savent aussi bien que lui.

D'ailleurs, il est de plus en plus à la mode de s'installer derrière une fenêtre ou sur un balcon pour jouir du spectacle étincelant des lumières d'Hollywood dans la nuit. Tout le monde connaît cela, mais au moins cela ne présente aucun danger. Et puis les night clubs sont chers et l'argent ne coule plus à flots (la moitié des restaurants et cabarets du « Sunset Strip », « Chantecler », « Trocadéro », sont en faillite).

Dans l'atmosphère déplaisante créée par les malentendus politiques, les acteurs ne sont guère à leur aise. Certaines vedettes parleraient volontiers pour exposer leur point de vue, mais elles ne s'appartiennent pas. Le chef de publicité de leur firme est toujours là pour leur rappeler la prudence et la modération dans leurs propos.

C'est pourquoi si, chaque jour, tous les journaux des U.S.A. impriment des millions de mots sur la vie des stars, sur leurs lubies, leurs marottes, leur vie privée, leurs divorces et leurs mariages, le public ignore complètement leur point de vue sur les grands problèmes du monde...

Des capitalistes qui veulent être considérés comme des... capitalistes

Ce que les grands acteurs craignent le plus, c'est de se voir identifiés par le public avec certains rôles qu'ils ont joués. Dans de nombreux films des deux dernières décades, le jeune premier livrait combat plus ou moins dramatiquement contre le propriétaire de l'usine, l'administrateur-délégué, etc. ; la jeunesse réclamait ses droits et les obtenait. Maintenant, ces films semblent dégager une fatale odeur socialiste... Et leurs protagonistes se demandent si le public se les rappelle encore...

Les gros producteurs d'Hollywood ont passé les dix dernières années de leur vie à essayer de persuader le monde, et de se persuader eux-mêmes, que l'injustice flagrante de la distribution des biens sur la terre les plongeait dans une profonde mélancolie. Aujourd'hui, ces capitalistes ne connaissent pas de désir plus cher que d'être considérés... comme des capitalistes.

Le problème des acteurs rejoint aussi celui des producteurs et des scénaristes. Non seulement il est difficile d'amener un acteur connu à jouer un « scélérat », mais il est bien plus difficile encore d'inventer un « scélérat ». Car, jusqu'ici, les scélérats du film américain moyen étaient des personnages riches et puissants, des propriétaires, des banquiers, des industriels, qui semblaient loin d'être de braves gens. Il ne saurait plus en être question.

En vérité, si l'évolution actuelle se précise davantage, il sera impossible dans un an de sortir un film comportant un scélérat américain. Dès maintenant, les scélérats doivent être surtout des étrangers, et il ne faut pas beaucoup d'imagination ni de perspicacité pour deviner quels étrangers...

Il y a quelques semaines, on présentait le dernier film d'Erich Maria Remarque, dont l'action se passe dans un milieu d'émigrés à Paris. Après la présentation, le producteur semblait tout à fait désespéré. Il lui semblait que le mot « émigré » était prononcé beaucoup trop souvent dans son film...

Il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'il serait impossible aujourd'hui de tourner certains grands succès de la dernière décade. « Mister Deeds goes to town », par exemple, est un film de tendances nettement anticapitalistes, avec son héros qui distribue ses millions aux pauvres. Et William Wyler, qui tourna, il y a deux ans à peine, son chef-d'œuvre, « Les meilleures années de notre vie », est persuadé qu'on ne lui permettrait plus de tourner ce film. John Ford sait aussi bien qu'il ne pourrait plus réaliser ses fameux films tirés des romans de Steinbeck et d'O'Neill.

Alors, que peut-on faire aujourd'hui ?

Les grands agents d'Hollywood partent frénétiquement à la recherche de sujets qui ne puissent heurter la moindre susceptibilité. Surtout, et avant tout, pas de politique ! Des choses légères, des comédies, de l'esprit, oui, mais sans causticité et sans malice ; dans la mesure du possible, l'action doit se dérouler en Amérique, mieux encore, au sein d'une famille américaine. La belle-mère terrible, son nigaud de mari, la jeune fille flirtant exagérément, voilà les sujets les plus recherchés. Avec cela, on ne risque guère d'ennuis...

Une nouvelle censure

A côté de leur souci de savoir exactement ce que le Congrès de Washington désigne par communisme, la principale préoccupation des producteurs est de connaître la réaction du public au sujet des révélations de la commission d'enquête de Washington sur les activités subversives de certains cinéastes et acteurs.

On s'est adressé au Dr. Gallup, qui a constaté que les deux tiers environ de la clientèle des cinémas ont entendu parler des interrogatoires de Washington. Une moitié est persuadée que ces interrogatoires étaient nécessaires. Chiffre assez impressionnant si l'on considère qu'aucun journal sérieux n'a pu s'empêcher de dire que tout ce qu'on avait dit à Washington manquait de fondement... Et parmi cette moitié qui se rallie des interrogatoires de Washington, 3% environ sont persuadés qu'Hollywood se trouve aux mains des communistes. Cela fait 1 % environ du public total du cinéma américain. Un pourcentage dérisoire — mais Hollywood est en train de dépenser des millions pour persuader cette opposition du contraire...

Il y a vingt ans environ, Hollywood fut déjà une première fois en proie à la panique. Une série de scandales avait irrité les églises et les clubs féminins à un tel point qu'il fallait envisager la possibilité d'un boycottage. Hollywood consentit à se censurer elle-même et créa le « Hayes Office », qui dut contrôler tous les manuscrits avant le premier tour de manivelle.

C'est à ce prix que la bonne réputation d'Hollywood fut rétablie.

Aujourd'hui, une nouvelle censure, officieuse, s'est établie. C'est l'« Alliance Cinématographique pour la Préservation des Idéaux Américains ». Elle vient de publier un guide qui informe les producteurs de ce qu'ils ne doivent pas filmer.

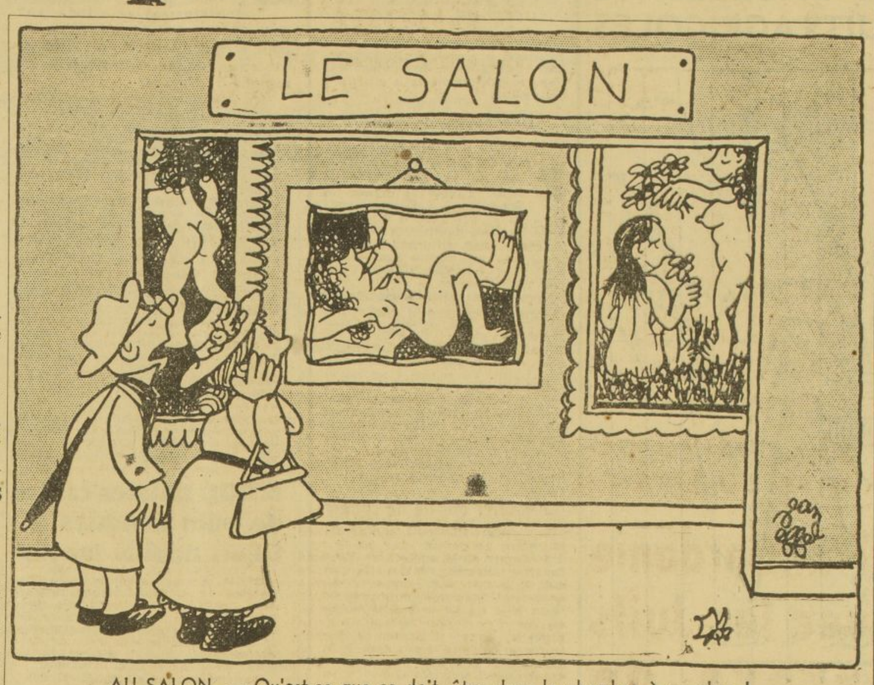
Il y est stipulé que l'on ne doit pas faire de films ayant pour héros un homme moyen, et surtout pas de films à tendances anti-industrielles. Cette dernière recommandation est soulignée plusieurs fois. « Le désir de gagner de l'argent ne doit jamais être représenté comme un mauvais trait de caractère... Trop souvent des industriels, des banquiers, des gens d'affaires sont représentés à l'écran comme des scélérats, des imposteurs et des exploiteurs... »

Quoique le danger communiste à Hollywood soit en fait inexistant, personne ne sait combien de temps durera la présente panique. Il n'y a qu'une chose qui est certaine : d'une façon ou d'une autre, Hollywood continuera. Hollywood est trop grand, trop de milliards se trouvent investis dans son industrie, pour que l'on puisse le laisser périr. Un jour viendra où quelques hommes nouveaux arriveront à Hollywood avec quelques idées nouvelles, et qui changeront le cours de l'histoire cinématographique.

FIN

(Copyright by France-soir and Curt Riess.)

(1) Voir « France-soir » du 2 mai.



AU SALON. — Qu'est-ce que ça doit être dans la chambre à coucher !...

(Copyright by Jean EFFEL.)

Le maire de Cannes veut son festival en septembre

CANNES, 7 mai. — M. Charles Antoni, maire de Cannes, a protesté contre le renvoi au printemps de 1949 du troisième Festival international du Film, qui devait se tenir à Cannes en septembre prochain :

— J'ai été très étonné d'apprendre par la presse la décision de reporter le Festival du Film en 1949. Nous ne nous inclinons pas devant cette décision et nous espérons la faire rapporter par tous les moyens en notre pouvoir.

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN

C'est ici qu'on fabrique l'« Allemand universel »

SUITE DE LA 1ERE PAGE

IL voulait absolument savoir qui avait prétendu que les choses allaient mal à l'Est, mais je ne m'en souvenais plus du tout. Il semble être absolument possédé par l'Est. Pendant que je le regardais, je me suis dit : ce n'est plus un homme, c'est un morceau d'acier ardent. En fait, il m'est devenu étranger et je puis à peine m'imaginer combien nous étions unis l'un à l'autre. Quand il parle de l'Est, il devient si lointain que je le reconnais à peine. Il veut de nouveau construire :

— A l'entrée de la steppe russe se dressera la « Porte de l'Est », me dit-il ; un monument grandiose, tout simple, sous lequel passeront dix-sept routes qui iront de l'Ouest vers l'Est et sur lesquelles les récoltes de l'Ukraine seront transportées en Europe avec l'essence du Caucase.

Ici m'a dit une fois que la guerre se perdrait dans l'infini. Il me semble que nous y sommes arrivés. Aujourd'hui personne ne discute la grandeur du Fuehrer. Je lui ai dit qu'il est certainement plus grand que Napoléon. Il s'est borné à répondre :

— Je n'aime pas Napoléon. Au fond... je ne l'aime pas. Il n'était pas en dehors du temps. Je n'aime que ces hommes qui sont en dehors du temps comme moi. Jésus l'était, mais c'était un Juif, et ainsi la comparaison entre nous est impossible...

« Ici, l'on fabrique « l'Allemand universel »

1942..

La visite à Sonthofen (2) valait la peine de se fatiguer. Quels beaux garçons grandissent là ! Un regard sur ces visages et dans ces yeux suffit à vous faire comprendre qu'ici grandit le peuple qui sera le maître du monde. Il est extraordinaire que le gros Ley ait eu une telle idée. Le Dr Wiedermann a été l'amabilité en personne lorsqu'il m'a fait visiter Sonthofen :

— Nous autres, Maurétaniens, m'a-t-il expliqué, nous sommes déjà une race élue. Ne viennent à nous que des hommes qui ont fait, cent fois et plus, face au danger et à la mort.

» Quand nous commencerons à former une nouvelle couche de chefs en partant des meilleures races biologiques d'Allemagne, nous arriverons à des résultats extraordinaires ».

Je ne savais pas, naturellement, ce qu'étaient les Maurétaniens.

Les Maurétaniens sont des personnages qui viennent d'un livre de Ernst Junger, « Les récifs de marbre ». Tout le monde lit cet ouvrage. Je ne sais pas trop ce qu'ils y trouvent, moi je ne l'ai pas lu jusqu'au bout, c'est trop compliqué pour moi. Pendant qu'une moitié des gens parle de « Récifs de marbre », l'autre moitié discute de « L'Etat de Lycurgue » de Schiller. Cela aussi, je l'ai lu, et cette lecture m'a réduite au désespoir. Ces histoires de bains de sang, de nourrissons massacrés, etc., sont absolument atroces. Je suis incapable d'y trouver une ressemblance quelconque avec notre époque. Où assassine-t-on des nourrissons, chez nous ?...

Sonthofen a son propre cimetière, que Wiedermann me montra également. Comme je trouvais que beaucoup de gens y étaient enterrés, le docteur m'expliqua :

« Les exigences qui sont imposées ici sont énormes ; seuls les vraiment bons y résistent. Ils peuvent alors supporter la lutte contre la mort et contre le diable. Nous éduquons ici, ne l'oubliez pas, l'homme vraiment universel, tel qu'il n'en a pas existé dans le monde depuis Leibnitz ; encore Leibnitz lui-même n'était-il que spirituellement universel, alors que nos jeunes gens le seront aussi physiquement et moralement. Toutefois la mortalité est très élevée dans la première année ; elle représente environ 37 pour cent... »

J'ai bien supporté le voyage. Une seule fois j'ai eu mal au cœur, mais personne ne l'a remarqué ; j'ai courageusement avalé ma salive en pensant à « lui » et aux beaux jeunes garçons qui sont élevés à Sonthofen et qui ont à supporter plus que cela.

Annonce de la bombe atomique

PRINTEMPS 1942, SAMEDI.

Speer (3) est venu et a apporté une nouvelle sensationnelle. Ils ont découvert à Königsberg une espèce de nouvel explosif qui a un rapport avec l'atome et qui pourrait détruire des villes entières. Bien entendu, tout cela est strictement secret. D'ailleurs, je n'ai compris que des bribes de la discussion, mais il paraît que cette invention décidera de la guerre. La principale conséquence en serait la mise de l'Angleterre hors du circuit. Si on pouvait vraiment anéantir les villes anglaises, la guerre s'arrêterait, car sans l'Angleterre l'Amérique ne peut rien faire. Sans doute il nous restera les Russes, mais nous arriverons à bout de ceux-là...

L'enfant de Hitler

MEME JOUR.

Cette fois-ci, il a bougé pour la première fois, je le sens parfaitement sur les parois de mon ventre. Mon Dieu! quelle drôle d'impression! Je me suis levée, car j'ai cru tout d'abord que quelque chose allait se passer. Enfin, je suis certaine maintenant qu'une vie existe là. Mon Dieu! je ne puis le croire, car c'est si exaltant, l'idée que je vais le mettre au monde. Dieu du ciel! personne, personne hors lui ne doit le savoir.

Il est évident qu'Eva Braun attend un bébé. Il semble qu'elle se soit rendue à deux reprises à Dresde pour trouver un endroit où elle pourrait mettre son enfant au monde sous un faux nom. Mais l'enfant est-il né? Quand? Où?

AUTOMNE 1942.

Pour la deuxième fois cet été je suis allée à Dresde. La ville me plaît plus qu'autrefois. Je suis heureuse de savoir que cela se passera ici. La chambre a été réservée pour Mme la doctoresse Hertha Lind. Les papiers sont en règle. Tout est normal ici, on s'aperçoit à peine de la guerre. C'est encore mieux qu'à Vienne.

Personne n'a remarqué quoi que ce soit, c'est un vrai miracle. Seule Erna m'a à diverses reprises regardée avec curiosité, mais je puis avoir un air si innocent que même elle et la doctoresse M., qui elle aussi « entend pousser l'herbe », ont été trompées.

(2) Sonthofen était la plus célèbre institution d'éducation pour la nouvelle élite allemande.

(3) Successeur de Todt comme ministre de l'Armement et des Munitions.

(Copyright by France-soir and Cosmos. Tous droits réservés.)

Prochain article :

Attentat contre Hitler

Deux ministres vont se battre

...mais c'est au ping-pong que François Mitterand (de Jarnac) rencontrera Pierre Bourdan

Deux hommes politiques viennent de se défier pour un duel sans merci : M. François Mitterand, ministre des Anciens Combattants, et M. Pierre Bourdan, ancien ministre des Arts et des Lettres. Le Pré-aux-Clercs 1948 — qu'on se rassure — sera une table de ping-pong.

Les deux Excellences s'entraînent depuis douze jours. La plus inquiète (des Excellences) est M. Pierre Bourdan : en effet, son adversaire — il y a 31 ans — est né à Jarnac. A Jarnac ! De quoi se méfier d'un « coup » possible...

Mais M. François Mitterand semble décidé à vaincre par des moyens réguliers. Ex-champion universitaire de tennis, il fréquente le Racing, canote, pédale, « supportant » en outre Emile Idée et Fachleitner.

Les deux compétiteurs se sont déjà rencontrés : à Londres pendant les années noires, Pierre Bourdan, de la B.B.C. versait l'optimisme au cœur des Français « occupés » tandis que François Mitterand, d'abord évadé d'un Stalag puis en mission pour la Résistance, allait, venait, entre Alger, Londres et la Bretagne, en avion — une fois dans celui de Monty — ou en vedette, à travers la Manche.

A Périgueux, les cambrioleurs sont bruyants

PERIGUEUX, 7 mai (par téléph.) — A Périgueux, les briseurs de glaces continuent leurs exploits. Au cours de la nuit dernière, un ou plusieurs individus ont brisé, à coups de barre de fer, la glace de la Taillerie des Pyrénées, rue Taillefer, qui s'effondra entièrement. Les malfaiteurs, après avoir fait main basse sur plusieurs montres se trouvant à l'étalage, ont réussi à s'enfuir.

La police recherche les auteurs de ces singuliers et bruyants cambriolages, où le montant des dégâts causés l'emporte presque toujours sur la valeur du butin.

Une côtelette de porc vieille de dix ans sera la juctification du guérisseur

Camille Eymard prétend avoir trouvé dans un papyrus le secret du bonheur

« Pose ta main sur la douleur et dis-lui qu'elle s'en aille. » Lorsque Camille Eymard eut traduit le papyrus égyptien, vieux de 2.000 ans, qui contenait ce judicieux conseil, il s'empressa de le mettre en pratique avec succès. Ce qui lui vaut aujourd'hui d'être inculpé d'exercice illégal de la médecine.

Camille Eymard prit conscience de son pouvoir de magnétiseur le jour où, par la puissance de ses mains, il réussit à rendre inodore et imputrescible une côtelette de porc. Cette pièce à conviction, qu'il conserve depuis dix ans dans un état parfait, il va la produire prochainement devant le magistrat instructeur. A 62 ans, Camille Eymard, que tout le monde appelle le « professeur » compte à son actif plusieurs procès, notamment à Nantes.

Applaudi par ses fidèles, hué par ses détracteurs, il fut condamné pour exercice illégal de la médecine à une peine d'amende et à des dommages-intérêts, avec une invitation d'aller exercer ses talents ailleurs. Il vint s'installer à Paris où, suivi de sa réputation, il fut obligé d'exercer son pouvoir, ce qui lui vaut le désagrément de comparaître une nouvelle fois en correctionnelle, assisté de Me Théodore Valensi.

Mais grâce aux témoignages des malades guéris et à l'imputrescibilité de la côtelette, Eymard veut démontrer l'inanité des poursuites de l'ordre des médecins.

A LONDRES ON SE DISPUTE LES POUX DE JEAN EFFEL

LONDRES, 7 mai (de not. cor. Stéphanie Rousselle).

JEAN EFFEL n'est pas inconnu du public anglais, car ses dessins ont souvent été reproduits dans les journaux de Londres, et on le considère ici comme l'un des premiers représentants du dessin politique français de nos jours.

Nombreux fut donc le public qui applaudit, hier soir, pendant une heure et demie, notre dessinateur à l'Anglo-French Art Center de Londres ; celui-ci avait eu l'idée d'organiser une sorte de tournoi de l'improvisation entre trois dessinateurs : le Français Effel, les deux Anglais David Langdon et Ronald Searle.

Tandis qu'était lue une traduction anglaise du grand récit humoristique d'Effel : « L'histoire des poux à travers les âges », les trois dessinateurs se levaient, à tour de rôle, chaque fois que l'inspiration leur venait, pour esquisser de quelques traits de fusain des dessins sur une large bande de papier à dessin se déroulant sur un chevalet.

Effel nous expliqua alimablement, en guise d'introduction, qu'il a composé son dessin pour la « Marie-Rose » et, plus spécialement, pour Armand Salacrou, propriétaire de la marque.

Si Langdon et Searle sont des humoristes de talent, Jean Effel, lui, est poète. C'est donc avec une sorte de recueillement qu'on le vit dessiner, l'une après l'autre, ses formes familières : l'ange, Adam et Eve, le lion au visage humain, le papillon, la colombe, la marguerite... et aussi Hitler, Mussolini, Léon Blum et Herriot.

Effel a exécuté ainsi, hier, une trentaine de dessins et chacun d'eux a déclenché les applaudissements enchantés de son public anglo-français.

Le chapeau des beaux jours

SOOLS plume
24 COLORIS
FEUTRE CASTOR
5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens
19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

LE MUSÉE DU MOBILIER
72, RUE DE CLICHY - PARIS 9e
(Angle de la Rue Ballu)
6 ÉTAGES DE MEUBLES
ANCIEN & MODERNE
Le Spécialiste du Cosy

STUDIO COMPLET
Comprenant :
Le Cosy "Décoration"
Le retour 2 Personnes
La table déployante 6 couverts
Les 2 Fauteuils assortis
Le Bahut décalé
"RONCE DE NOYER"
Valeur ~~50.000~~ frs.
à l'occasion des travaux
38.750 frs.

MAROC
Terrains, villas, propriétés
Affaires Industr. et Commerc.
Importantes plus-values
Tx renseign. fiscaux et jur. Maroc
S.O.G.E.T.R.A., 11, rue 4-Septembre

LE JUS D'ANANAS est revenu !

Exiger DANS TOUS LES CAFÉS
FRUIDAM
LE JUS DE FRUITS DE QUALITÉ

Sourds VOUS ENTENDREZ...
avec un petit appareil pas plus grand qu'un étui à cigarettes, ne pesant pas plus de 200 gr. (piles comprises), petite merveille de la radio-électronique américaine. Piles d'alimentation dans la base. Essais tous les jours.
78, Champs-Elysées
FOIRE DE PARIS
Grand-Palais, Galerie P.
Groupe Hygiène, Stand 2.054
ACOUSTICON INTERNATIONAL

GROSSE SITUATION
offerte à homme 1er plan, vendeur expérim. joaillerie, connaissant parf. anglais. Excellente présentation.
Ecrire BAUDEL, 26, r. de Clichy, Paris-9e

DAYTON
a repris son incomparable FABRICATION

FOIRE DE PARIS : TERRASSE G HALL 75 STAND N° 7532
MAGASIN D'EXPOSITION :
3, RUE DU GÉNÉRAL LANREZAC (14, Av. Carnot)
PARIS XVII - ETOile 51-44 - Métro Etoile

MÉNAGEZ VOTRE FARINE

Mais essayez ce savarin
Pour 4 personnes : mélanger 30 grs de Flocons de Pommes de Terre, 125 grs de farine, 60 grs de sucre, 1 pincée de sel. Ajouter en une fois 1/2 verre d'eau et 1/2 verre de lait où seront délayés 10 grs de levure, 15 grs de beurre et un œuf battu. Bien travailler la pâte. Laisser lever 2 heures dans le moule à douce chaleur. Cuire à four très chaud. Arroser de thé sucré et rhumé tiédi.
FLOCONS DE POMMES DE TERRE
EN VENTE PARTOUT
L'ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE
CORMETTRY (ALLIER)
PRATIQUE - ÉCONOMIQUE - SAVOUREUX

ACHETEZ VOS MEUBLES AUX PRIX de GROS A CRÉDIT
REX
50, Chaussée-d'Antin

Labarthe et son équipe...
ont, en quelques mois,
★ parcouru 60.000 kms par avion : de Bikini aux 4 coins du monde.
★ interviewé 18 hommes d'Etat et plus de 50 personnalités touchant à tous les domaines des connaissances humaines.
★ pénétré dans les sanctuaires de la science.
★ contacté plus de 10.000 "hommes de la rue" dans 20 pays différents pour mettre au point et publier...

Constellation
LA REVUE AU SOMMAIRE EBLOUISSANT
★ NE MANQUEZ PAS D'ACHETER LE N° 1... IL SERA BIENTOT INTROUVABLE ET RISQUERAIT DE MANQUER A VOTRE COLLECTION

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

Vente en l'Et. Me Paillat, not., 16, av. Anatole-France à CHOISY-LE-ROI (Seine), lundi 24 mai 1948 à 15 heures. Fonds de commerce de FRUITERIE exploité à Paris, Rue RIQUET, n° 81. Mise à prix : 40.000 francs, avec obligation repr. en sus à dire exp le mat. Cons. pour enchérir 40.000 fr. S'adresser audit Me Paillat, notaire, Me Thielland, avoué, 16, av. George-V Me François, avoué, Paris.

Vente Palais Justice, 22-5-1948, 14 heures. Immeuble de rapp. à BOULOGNE-BILLANCOURT, 196, boulev Jean-Jaurès, et 3, avenue A.-Morizet, pl. Marcel-Sembat. 1 bâtim 7 étages, 1 bâtim 5 étages. Cne 413 m. Rev. net an. env. 240.000 fr. Mise à prix 4.500.000 fr. S'adresser à Me FRANÇOIS, avoué à Paris, 5, rue Marbeuf. Me Thielland, avoué à Paris, et Me Vitry, notaire à Boulogne-Billancourt.

Vente au Palais de Justice à Paris le samedi 29 mai 1948, à 14 heures. PROPRIETE DE RAPPORT 26, avenue Augustin-Dumont MALAKOFF (Seine). Rev 48 578 fr. M. à px 300.000 fr. S'adresser Me BAUGAS, avoué, 46, rue Sainte-Anne, Bourgain, avoué à Paris. Lahaussois, notaire, Montrouge.

Liquidation de biens ennemis
DIRECTION des DOMAINES de la SEINE ADJUD. Etude VIDECOQ, not., 16, rue de Liège, le 23 JUIN 1948, à 14 h. 30, de 195.950 ACTIONS de la Compagnie EUROPEENNE de REASSURANCES
Siège social : 62, rue Mathurins, PARIS, en 18 lots. Savoir 16 lots de 10.000 actions, 1 lot de 17.950 et 1 lot de 18.000. MISES A PRIX (ne pouvant être baissées), LOTS de 10.000 ACT. : 1.250.000 fr. Le lot de 17.950 actions : 2.243.750 fr. Le lot de 18.000 actions : 2.250.000 fr. Exclus en chèques visés payables à Paris. CONSIGNATION pour chacun des lots de 10.000 actions : 130.000 fr., pour le lot de 17.950 act. : 230.000 fr., pour le lot de 18.000 act. : 230.000 fr. Ne pourront prendre part à l'adjudication que les personnes ou entreprises agréées par direction des Assurances au MINISTERE des FINANCES, 2, rue Montalembert à Paris. Cet agrément devra être demandé par lettre recommandée au MOINS 10 JOURS avant la date de l'adjudication. Un double de cette demande devra être adressé à M. le Directeur des DOMAINES à PARIS, 9, rue de la Banque. Pour tous renseignements, s'adresser à Me VIDECOQ, notaire à Paris, 16, rue de Liège, et à M. le DIRECTEUR des DOMAINES de la SEINE, 9, rue de la Banque, PARIS (2e).

BIEN QU'EXCEPTIONNELLEMENT REELIGIBLE

Benès abandonnerait son poste après les élections du 30 mai

Les communistes et leurs amis se sont réservé 78,3 % des sièges sur les listes uniques

PAR PERTINAX

DANS la nouvelle constitution tchécoslovaque qui sera promulguée après les élections du 30 mai, se rencontre un article disposant que le président de la République populaire est élu par l'Assemblée nationale pour une durée de sept ans et ne peut obtenir qu'une seule fois le renouvellement de son mandat. Mais il est ajouté que cette clause restrictive ne s'applique pas au président Benès. Ainsi sont attestés, disent les commentateurs de l'endroit, l'amour et la reconnaissance que le peuple tchécoslovaque porte à son chef.

Reste à savoir si M. Benès appréciera le privilège qui lui est octroyé. L'intérêt évident du régime communiste est que le successeur de Masaryk continue à habiter le palais de Prague. Dans ce haut lieu, sa présence ne peut manquer d'être interprétée par beaucoup comme un certificat de libéralisme accordé au premier ministre Klément Gottwald et à ses amis, comme une approbation explicite de l'œuvre qu'ils accomplissent. Mais ceux qui prétendent connaître le sentiment intime de M. Benès doutent qu'il se prête à un tel jeu.

Nous l'avons déjà écrit : le 24 février dernier, Jan Masarik annonçait à l'un de ses visiteurs que le président de la République résignerait ses fonctions dans les quarante-huit heures, qu'il ne procéderait pas à l'installation du cabinet communiste. Alors, M. Benès démentit par sa conduite les paroles de son ministre des Affaires étrangères : le 25 février, il laissait partir les douze ministres non communistes. Pourtant, ceux-ci n'avaient remis leur démission que pour protester contre le refus du premier ministre et du ministre de l'Intérieur de se conformer à la majorité du Conseil, de revenir sur la mesure remplaçant par des communistes les huit commandants de la police de Prague. Il appartenait au président de la République d'empêcher la minorité communiste de prévaloir par l'intimidation policière et la mise en mouvement de masses armées. Il n'a pas tenu le coup. Mais, ayant fini par s'incliner devant le gouvernement communiste, en février, il est possible qu'il se ressaisisse et se dépouille de sa fonction plutôt que de mettre son nom au bas d'une constitution qui contredit à toutes les formules de démocratie auxquelles il a cru. M. Benès est placé devant le même problème de conscience qu'il y a trois mois. Ses amis pensent qu'il le résoudra différemment.

Les communistes étaient en perte de vitesse en février

Toute preuve de liberté politique s'efface rapidement de Tchécoslovaquie. A Prague et Bratislava, les « Comités d'action » viennent de publier la liste des candidats aux élections du 30 mai. C'est le système du « Front national » dans toute sa force. Les anciens partis sont bloqués sur une liste unique, que les électeurs accepteront ou rejetteront en bloc. Communiste et sociaux-démocrates aujourd'hui « unifiés », disposeront ensemble de 78,3 % de sièges de la nouvelle Chambre, la part des communistes à elle seule étant de 70 %. Socialistes nationaux, catholiques populaires et démocrates slovaques sont réduits à proportion, ce qui n'a d'ailleurs aucune importance puisqu'ils ne seront représentés que par des pantins. 78 %, voilà qui nous change des 38 % acquis par les communistes en 1946 et qui, d'après les sondages opérés en décembre, menaçaient de tomber à 30 %. Soit dit en passant, il est possible que les susdits sondages aient convaincu les leaders communistes de Prague que l'heure du coup d'Etat ne pouvait plus être ajournée sans danger pour la cause qu'ils servent.

Il est extraordinaire que le projet de constitution ait été rédigé avant la journée électorale du 30 mai et l'entrée en scène de la nouvelle assemblée, que cette assemblée ne soit pas une constituante. Mais les maîtres des républiques populaires se confient plus volontiers aux « comités d'action » recrutés par leurs soins qu'à un parlement, même choisi selon le procédé de la liste unique. La nouvelle constitution tchécoslovaque a subi le feu de la critique populaire, nous raconte-t-on, entre le 18 et le 30 avril. Toute la population s'en serait mêlée. Heureux pays où les Solon foisonnent ! D'après la constitution, le peuple a le droit d'intervenir dans la vie publique ; à l'aide « d'organisation volontaire » non seulement en temps d'élection, mais à tous moments. La république de Masaryk est retaillée sur le modèle de la république de Tito.

(Copyright by France-soir and Pertinax)

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE DU PATRIARCHE MARONITE DU LIBAN :

« Abdullah de Transjordanie s'entendra avec les Juifs et s'emparera de la Palestine arabe »

Mgr MOBARAK, patriarche maronite du Liban est à Paris, en exil pour deux mois. Chef des catholiques du Liban, Mgr Mobarak est une autorité politique aussi bien que religieuse et c'est en tant que personnalité politique qu'il a été prié de quitter quelque temps le Liban.

Mgr Mobarak représente en effet pour le président de la République libanaise, M. Fares el Khoury, et son président du Conseil M. Riad el Solh, l'opposition, et une opposition agissante. C'est tourquoi le président de la République, qui est son parent et son ami a prié le pape de le mettre en congé pour deux mois.

« Le Liban est un pays catholique, déclare Mgr Mobarak, les Musulmans essaient de l'asservir comme ils voudraient asservir tous ceux qui cohabitent avec eux ; les juifs de Palestine, par exemple. Il faut absolument que les juifs aient un foyer national en Palestine pour qu'ils puissent vivre. Il faut de même que les catholiques aient leur foyer au Liban pour qu'ils puissent vivre. Autrement, aucune communauté non musulmane ne peut vivre librement et pratiquer sa religion dans une domination purement musulmane.

Le partage s'accomplira

— Comment, selon vous, un foyer national juif peut-il s'établir en Palestine ?

Le partage décidé par l'O.N.U. va s'accomplir malgré les événements actuels. C'est pourquoi les Anglais ont permis aux juifs d'occuper Haïfa et tous les lieux qui leur étaient échus.

J'estime qu'après le 15 mai, il n'y aura pas la guerre entre les Juifs et les Arabes en Palestine.

Ab Dallah de Transjordanie et ses troupes font en ce moment une mise en scène. Depuis longtemps, Ab Dallah a déclaré « que la Ligue Arabe me laisse tranquille et je fais la paix en Palestine ». Ce qu'il veut, c'est s'emparer de la partie de la Palestine échue en partage aux Arabes pour s'entendre ensuite avec les sionistes.

Cette solution comblerait les vœux des Anglais qui, par l'intermédiaire d'Ab Dallah, conserveraient toujours de cette façon un droit de regard en Palestine.

Et Mgr Mobarak conclut, dans un sourire : « Cette affaire de Palestine, c'est en somme des ruses anglaises. »

Le patriarche, en me reconduisant, me dit sa satisfaction d'être de nouveau à Paris où il a fait toutes ses études et où il a passé dix ans dans la jeunesse et regrette que la trance ne puisse plus exercer au Liban son influence traditionnelle et séculaire qui manque au seul pays catholique du monde arabe.

Nicole HIRSCH.

Echec d'une proposition Truman

Juifs et Arabes refusent la prolongation du mandat britannique sur la Palestine

WASHINGTON, 7 mai (Reuter, U.P.). — Les leaders juifs et arabes ont repoussé une dernière proposition de compromis sur la question palestinienne qui leur avait été faite par les Etats-Unis.

Cette proposition comprenait les quatre points suivants :

1. Les Etats-Unis essaieraient d'obtenir que les débats de l'Assemblée générale de l'O.N.U. fussent suspendus durant dix jours ;

2. Pendant cette période, on se mettrait d'accord sur un ordre général de « Cessez le feu » en Palestine ;

3. Les Britanniques devraient proroger leur mandat du 15 au 25 mai ;

4. Le président Truman fournirait un avion spécial pour transporter en Palestine un représentant juif, un représentant arabe et des membres de la commission de trêve franco-belgo-américaine ; cette délégation aurait pour mission de négocier une trêve et de rendre compte de ses efforts à l'Assemblée générale dans un délai de dix jours.

Les Arabes auraient étudié cette proposition à une conférence qui s'est tenue en Moyen-Orient, probablement à Beyrouth, mardi ou mercredi, pour la rejeter finalement de bonne heure, hier.

Un Norvégien collaborateur économique boxe un inspecteur chargé de l'arrêter

Il n'avait pas payé ses 170 millions d'amende

Un sujet norvégien résidant en France, Willy Heineman, avait été condamné, au lendemain de la libération, à verser 170 millions au titre des profits illicites pour collaboration économique. Dernièrement, l'amende n'ayant pas encore été acquittée, le juge d'instruction délivra un mandat d'arrêt à la police judiciaire pour exécuter la contrainte par corps qui s'applique automatiquement, en cas de on paiement, dans les délais prévus.

L'inspecteur Dagron, de la brigade des mandats, fut chargé mercredi dernier d'aller s'assurer de la personne d'Heineman. Au début de l'après-midi, il se présenta à son domicile, 9, boulevard Suchet.

Le policier exhiba ses papiers, mais, intimidé par la rosette de commandeur de la Légion d'honneur de son client, il tenta de le persuader de le suivre sans résistance. Profitant de sa mansuétude, le Norvégien, malgré ses 57 ans, lui en voya un solide coup de poing qui l'étendit sur le gazon du jardin. L'inspecteur outragé se releva et un pugilat s'ensuivit. Mais Heineman avait appelé ses domestiques, à la rescousse, et son concierge et sa cuisinière arrachèrent le policier des bras de son adversaire, puis, sans ménagement, lui firent passer la porte de la maison. L'inspecteur Dagron revint penaud conter sa mésaventure à son chef, le commissaire Levasseur. Immédiatement, le magistrat se rendit boulevard Suchet, mais Heineman, en sautant le mur comme un vulgaire malfaiteur, avait fui...

Une perquisition permit aux policiers de retrouver une adresse où le Norvégien avait pu se réfugier. En effet, au 5 rue Saint-Didier, quelques instants plus tard, le commissaire Levasseur le retrouvait. Le Norvégien s'apprêtait à prendre l'avion pour partir pour l'Italie.

le GAZ à 3 fr 20 AU LIEU DE 10 Fr. 64

Oui... grâce à l'extraordinaire rapidité de cuisson de la fameuse Cocotte Henri IV !

Exceptionnellement cette année elle n'est pas exposée à la Foire de Paris. Documentez-vous, mais ne fixez pas votre choix avant d'avoir vu cette fameuse Cocotte Henri IV.

Première Marque Mondiale, technique américaine, présentation française - la fameuse Cocotte Henri IV est garantie 2 ans et vendue 10 jours à l'essai.

En vente dans toutes les bonnes maisons.

Prix spécial pendant la Foire de Paris — Livraison immédiate

La fameuse COCOTTE HENRI IV

38, Av. du Gal Michel Bizot, PARIS-12e

LES COMBATS EN TERRE SAINTE

Les Juifs prennent position à Safad

HAIFA, 7 mai (A.F.P.). — Après un combat qui a duré toute la journée, la Haganah s'est emparée de la citadelle située dans l'ancienne cité de Safad.

Cette citadelle a été construite en 1140 par les Croisés et constitue une forteresse stratégique dans la Haute-Galilée, près de la frontière syrienne. Au cours de ces combats, deux Juifs ont été tués et de nombreux autres blessés. Les pertes arabes ne sont pas connues, mais semblent être importantes. Les combats continuent dans cette région.

L'occupation de Safad par les Juifs revêt une grande importance stratégique en cas d'une attaque éventuelle des Arabes en provenance de la Syrie ou du Liban.

On signale des concentrations de troupes libanaises en Haute-Galilée depuis hier près de la colonie juive de Ramatnaphtali qui a subi aujourd'hui le feu de l'artillerie.

Super-télémètre : 2.500 fr. !

Réussissez toutes vos photos avec l'Opinet, super-télémètre-posomètre automatique. GRENIER, 27, r. Cherche-Midi et bons spécialistes. Foire de Paris (photo).

Des envoyés spéciaux de « France-soir » à travers le monde

De G.-H. MARTIN (New-York)

Guerre déclarée aux U.S.A. contre les maillots "Bikini"

Les Américaines trouvent indécent le « deux pièces »

NEW-YORK, 7 mai (via Prewi).

LA guerre (décence contre indécence) est déclenchée. Ce nouveau genre d'hostilités se superpose à la guerre froide chère aux diplomates. Mais elle est infiniment plus grave. La guerre froide, l'hiver terminée, touche à sa fin, et l'on aperçoit des signes d'accalmie. Mais avec l'ouverture de la saison estivale, les hostilités entre costumes de bain ne font que commencer.

Des millions de jeunes Américaines, ouvrant leur journal, y apprennent que la plus fameuse nageuse des U.S.A., l'étoile de cinéma nautique de Hollywood, Esther Williams, « rougit » en pensant au costume « bikini » que Miss Paris, Mlle Juliette Figueras, ose porter.

Le papier oublie de rougir...

La typographie noir sur blanc des journaux ne permet pas de se rendre compte si Miss Esther Williams rougit réellement, mais elle l'affirme. Elle met ses propres charmes en valeur dans une photographie où on la voit les seins bombés dans un maillot d'une seule pièce. Juliette Figueras nous est présentée, juchée sur une colonne, en « bikini », et il s'agit de savoir si oui ou non elle est décente.

Esther Williams trouve Juliette Figueras et ses compagnes portant le « bikini » immodestes. « D'ailleurs, ajoute-t-elle, les hommes préfèrent les peaux couvertes par un maillot d'une seule pièce ».

Un cas de conscience est soulevé pour la jeunesse féminine des U.S.A. Les jeunes filles américaines sont réputées pour avoir de longues jambes et des cuisses en fuseau, idéales pour le « bikini ». Mais où va la mode, sinon la morale ? Les fabricants américains ont fait fortune avec le « new look », obligeant les Américaines à refaire leur garde-robe. Est-ce pour faire des affaires qu'on lancerait le « new look » maillot de bain avec volants en dentelle ?

Manifestations à Téhéran contre l'ex-premier Ghavam

TEHERAN, 7 mai (U.P.). — Trois cents personnes ont manifesté devant le palais du Parlement iranien en réclamant l'ouverture d'un procès contre l'ancien premier ministre Ghavam, rentré de France lundi dernier et accusé de malversations.

Il leur a été répondu qu'une commission spéciale étudiait les faits reprochés à Ghavam et que justice serait faite.

De l'agence U.P. (Wiesbaden)

LES NAZIS montraient le bout de l'oreille...

Le parti national-démocrate, où ils militaient, vient d'être interdit

WIESBADEN, 7 mai.

« LE nouveau parti national-démocrate (qui vient d'être interdit) était, sans aucun doute, l'embryon d'un autre 'mouvement nazi », a déclaré à l'« United Press » un haut fonctionnaire du ministère de la dénazification de l'Etat de Hesse.

Et il a ajouté : « Les gains surprenants de ce parti aux élections municipales de la semaine dernière et les enquêtes menées à ce sujet par le gouvernement militaire permettent d'affirmer que le fascisme est de nouveau en marche. »

Des détails corroborant cette déclaration ont été donnés par M. James Newman, gouverneur militaire de la Hesse.

« Les élections, a-t-il dit, ont permis au parti national-démocrate de recueillir un total de 57.896 voix, alors qu'il ne comptait que 516 adhérents avant la consultation populaire. »

A Wiesbaden, capitale de l'Etat, le nouveau parti a obtenu 25.970 voix. Il ne comptait avant les élection que 76 membres.

C'est pour cette raison que le parti national-démocrate a été interdit. En effet, le gouverneur militaire de l'Etat de Hesse vient de lui refuser sa licence. Le parti pourra cependant continuer ses activités dans les trois comités (sur quarante et un de l'Etat de Hesse) où il avait précédemment été autorisé à exercer.

Nazis honteux...

Il résulte en effet des enquêtes effectuées par le ministère de la Dénazification que 50 pour cent des 20 conseillers municipaux élus ont répondu d'une façon fantaisiste au questionnaire qu'on leur avait soumis avant de se présenter aux suffrages de leurs concitoyens. Ils ont menti en affirmant qu'ils n'avaient jamais été nazis ou qu'ils avaient été persécutés par le régime hitlérien.

La « Frankfurter Rundschau » écrivait hier que Driedrich Rosenberger, ancien secrétaire général du mouvement célèbre « Herrenklug », auquel appartinrent von Papen et les industriels et financiers allemands qui aidèrent Hitler à s'emparer du pouvoir, avait quitté sa résidence de Vienne quelques jours avant les élections pour un bref voyage dans l'Etat de Hesse.

Oublions le passé !

Carl Christian Heinz, chef du parti national-démocrate de Wiesbaden, a énergiquement démenti que son parti était le point de ralliement de tous les hitlériens, mais il a ajouté : « Tous les partis s'efforcent d'attirer dans leurs rangs les anciens nazis. Nous aussi. Je ne le nie pas. Mais ce sont leurs voix qui nous intéressent et nous nous soucions peu de leur passé politique. »

Dès que les résultats des élections furent connus, des milliers d'Allemands demandèrent à s'affilier au parti national-démocrate.

Formulons l'espoir que cet enthousiasme spontané ouvre les yeux à ceux qui se refusent encore à voir.

De Jean MULLER (Berlin)

Trouvant Sokolovsky trop conciliant

LE MARECHAL STALINE A ENVOYE LE GENERAL SCHDARLOV DIRIGER LA BATAILLE DE BERLIN

Il aurait pour mission de liquider l'occupation occidentale de la capitale allemande avant le 30 Juin

BERLIN, 7 mai (par téléphone).

DEPUIS quelques semaines, il y a, à Berlin, un Russe soi-disant mystérieux. Les services secrets de plusieurs pays ont vainement essayé de trouver des détails sur lui. Or, ce Russe a été désigné par Staline lui-même pour diriger la bataille de Berlin qui est en train de se dérouler.

Au cours des quatre dernières semaines, la politique allemande du Kremlin s'est orientée vers deux buts nouveaux. Le premier consiste à expulser les Alliés de Berlin pour le 30 juin au plus tard. Le second est l'épuration de la zone soviétique des leaders politiques qui n'entrent pas dans la ligne du parti.

Cette information nous est parvenue d'un correspondant en rapports étroits avec des Russes qui font la liaison au quartier général du service secret soviétique à Karlshorst et dont les renseignements ont été, jusqu'ici, d'une exactitude absolue.

L'homme qu'on a choisi pour la réalisation de ce double objectif est le général Schdarlov, alias Herlin Rakowsky. Agé d'une cinquantaine d'années, d'origine yougoslave, la taille médiocre et les cheveux noirs, il lance des regards vifs et intelligents à travers ses grosses lunettes de corne. Il n'a pas l'apparence d'un général. L'élégance de ses habits civils renforce encore l'impression qu'il s'agit d'un homme d'affaires aisé.

En 1945, le général Schdarlov avait collaboré au redressement de l'Union syndicaliste allemande. A la suite d'un désaccord avec ses chefs, il rentra en Russie et fut adjoint à Molotov comme spécialiste des affaires allemandes.

Vers le milieu du mois de mars dernier, Schdarlov s'est installé à Niedershorenhausen, dans la banlieue de Berlin, au titre de représentant officiel du Politburo.

Sokolovsky est rappelé à Moscou

A la conférence de presse au sujet de l'accident de Gatow, personne n'attacha la moindre importance à la présence de Schdarlov, qui était assis près de Sokolovsky.

La source à laquelle j'ai puisé mon information souligne le mécontentement de Staline au sujet de Sokolovsky, qui s'efforçait d'intégrer les Allemands dans la sphère d'influence soviétique en leur promettant l'unité allemande, la réduction des réparations, la suppression de la dénazification et une amnistie pour les prisonniers politiques. La collaboration avec les anciens nazis entrait également dans le cadre de cette politique. Or, Staline mettait en doute l'efficacité des mesures de Sokolovsky, les Allemands se méfiant des promesses russes et l'opposition allemande, en zone soviétique, bien que très réduite, existant toujours.

Connaissant la responsabilité russe dans l'accident de Gatow, le général Sokolovsky était sincèrement embarrassé et désireux de rassurer les autorités britanniques. Cependant, il reçut des instructions de Moscou lui enjoignant de ne pas faire de concessions, d'envoyer des lettres de protestation vigoureuses et de quitter le Conseil de Contrôle.

Malgré son obéissance stricte, il reçut l'ordre de rentrer à Moscou, en compagnie de plusieurs de ses collaborateurs, dont deux, Georgieff et Ivanoff, connus pour leur politique modérée, ne revinrent pas et furent remplacés par des collaborateurs plus intransigeants.

D'un jour à l'autre, Sokolovsky se décida à faire acte de présence à Moscou. Il partit le 22 avril, avec Schdarlov. Le 25 avril, on laissa tomber définitivement la politique de pénétration pacifique de Sokolovsky, pour la remplacer par la politique d'action de Schdarlov. Dès le retour de Schdarlov, un nouvelle phase de la bataille de Berlin commença.

On peut s'attendre à une réaction immédiate. Ma source d'information déclare que les Russes annonceront bientôt que les ponts sur l'Elbe ne sont pas assez solides pour supporter le trafic de camion lourds qui serait nécessaire pour le ravitaillement des secteurs occidentaux de Berlin. Ils imposeront des restrictions. D'autre part, les Russes se déclareront prêts à s'occuper du ravitaillement de la ville entière, en prenant la direction du département économique de la municipalité.

Le plan du général Schdarlov

Le but de toutes ces actions est de faire comprendre aux Berlinois que leur ville est reliée à la zone d'occupation soviétique et que la ville ne peut exister que par une collaboration à 100 % avec les autorités russes. Si les Berlinois s'entêtent et refusent de reconnaître les Russes comme maîtres de la situation, ces derniers se serviront d'une autre arme redoutable, celle de la famine.

Pendant que les Berlinois crèveront de faim, les journaux russes publieront des reportages sur les quantités formidables de vivres attendant en zone soviétique d'être amenées dans un Berlin devenu docile.

Les Russes sont également en train de préparer la prise du contrôle de l'administration municipale. On a déjà désigné quelques leaders du parti communiste pour des postes dans l'administration municipale.

Après la conquête de Berlin, c'est un nouveau chapitre qui commencera : la conquête des zones occidentales par une agitation dans laquelle les partisans communistes, entraînés en Russie, joueront un rôle capital.

(Copyright by France-soir and Nana.)

De l'agence Nana (Seoul-Corée)

EN CORÉE champ clos de la rivalité U.R.S.S.-U.S.A. élections dimanche

Menace de guerre civile

SEOUL, 7 mai (p. câble).

LES attentats contre les postes de police et les permanences des partis se multiplient à l'approche des élections générales qui se dérouleront le 9 mai dans la zone d'occupation américaine de Corée.

Les auteurs en seraient, d'après les autorités américaines, de jeunes communistes qui veulent gêner le déroulement normal des élections.

Les Japonais mettent la Corée en valeur

Depuis la fin du XIXe siècle, la Corée est un des champs clos de l'impérialisme en Extrême-Orient. Elle devint après la défaite russe de 1904, un protectorat japonais. Depuis cette époque, le Japon a mis en valeur ce pays fort riche.

Cette situation dura jusqu'à l'été 1945, date à laquelle le pays fut occupé par les Alliés : Russes au Nord du 38e parallèle, Américains au Sud. De ce fait, les problèmes qui se posent en Corée sont à peu de chose près les mêmes que ceux qui se posent en Allemagne. Deux modes de vie, deux compréhensions de la société se heurtent dans un pays qui en est politiquement au stade de l'infantilisme et dont, pour son malheur, la position stratégique est de première importance.

Les élections qui seront contrôlées par une commission de l'O.N.U. sont les premières qui se dérouleront en Corée.

La carte politique est des plus simples : un parti d'extrême-droite très influent, une droite et enfin un Front national dirigé par les communistes.

Rhee Syng Man réside dans un véritable château fort

L'homme politique qui a le plus d'influence en Corée méridionale est Rhee Syng Man, leader de droite et ancien élève de l'université de Harvard. Tour à tour qualifié de patriote, vieux têtu, intellectuel, bluffeur, escroc et dictateur — peut-être est-il en réalité un peu de chaque — il a représenté, de son propre chef, son pays à la S.D.N.

Il réside dans un véritable château-fort, entouré de fossés et protégé par une nombreuse garde personnelle. Il reçoit le visiteur revêtu de son kimono de soie :

« Nous voulons que les Etats-Unis nous aident à constituer une armée nationale. Nous espérons, grâce à elle, pouvoir unir la Corée septentrionale à la Corée méridionale ; en aucun cas l'Amérique ne peut retirer ses troupes tant que les Russes occupent le nord du pays... »

Le parti d'indépendance coréen est dirigé par un homme d'action, un violent, Kim Koo, qui est resté célèbre pour sa résistance à l'occupant japonais. Il s'oppose aux élections tant que le pays sera divisé, mais il y participera par force.

Le Front national démocratique groupe tous les partis de gauche et syndicats. Le Front national jouit d'une grande influence dans les masses. Mais sa propagande, fortement inspirée par les slogans du gouvernement de Corée septentrionale, risque de le desservir.

Opposition entre le Nord et le Sud, opposition entre la droite et la gauche et, plus profondément opposition entre les U.S.A. et l'U.R.S.S., voilà ce que représentent ces élections. La guerre civile risque de se déclencher si l'on n'y prend pas garde. Toute la question est de savoir si cette lutte entre deux mondes sera une lutte ouverte, comme en Grèce ou bien un combat politique, comme en Italie.

(Copyright by France-soir and Nana.)

De nos envoyés spéciaux correspondants et des agences A.F.P., U.P., A.P., I.N.S. et Reuter :

Partout, il s'en passe des choses

ETRANGER

- MOT D'ORDRE DE TOGLIATTI au front populaire italien, à l'issue de la réunion du comité central du parti communiste : « Abstenez-vous de voter dans l'élection du président de la République. »
- A HONG-KONG, les troupes britanniques sont entrées en action avec des mortiers contre des bandits armés. (Reuter).

PARIS

- DES EXERCICES de défense contre l'incendie ont eu lieu ce matin, entre 5 et 6 heures, à la Bibliothèque nationale, rue de Richelieu. Quatre casernes de pompiers y ont participé.
- DES MALFAITEURS ont cambriolé hier l'appartement occupé, 10, rue de la Faisanderie, par M. Serge Lévitan. Une somme de 100.000 francs et des objets divers ont été dérobés.

DEPARTEMENTS

- MA FEMME S'EST TUEE en tombant dans l'escalier, déclarait hier M. Anirol, hôtelier à Saint-André-de-Chalancon (Haute-Loire). Sceptique, le Parquet a ordonné l'autopsie et une enquête.
- SIX ENFANTS ont été blessés à St-Lô par l'explosion d'un détonateur. Trois d'entre eux, grièvement atteints, ont dû être hospitalisés.
- LE 127e ANNIVERSAIRE de la mort de Napoléon Ier a été célébré hier à Ajaccio.
- EVADE DE LA PRISON de Reims, où il était détenu pour vol, le Polonais Adam Mazur a été abattu, hier, dans un café de la ville, par un policier qu'il menaçait de son revolver.
- UNE PLAQUE A ETE APPOSEE à Vignot (Meuse), sur la maison natale du général Verneau, ancien chef d'état-major général de l'armée, qui prit la tête de la résistance dans l'armée.
- LA CATASTROPHE DES MINES DE KENADZA (Algérie), les huit mineurs emmurés sont toujours derrière le rideau de feu qui les isole des sauveteurs.

A PRAGUE

L'AFFAIRE DROBNY EST CLASSÉE

...mais une commission enquêtera sur le retard des tennismen tchèques

PRAGUE, 7 mai (A.F.P.). — Après l'arrivée de Drobny à Prague, le manager du tennisman tchécoslovaque, le Dr Berth, a déclaré que toutes les nouvelles publiées pendant le séjour prolongé de l'équipe tchécoslovaque en Italie avaient été « inventées de toutes pièces par des journalistes américains dont aucun n'avait d'ailleurs jamais été reçu par les joueurs ».

Il a précisé, d'autre part, que Crnik, qui est resté à Palerme, gardait encore le lit et qu'il devrait vraisemblablement subir l'ablation des amygdales.

Le président de la Fédération tchécoslovaque de tennis a tenu à déclarer, de son côté, qu'il considérait l'affaire Drobny comme terminée, mais qu'une commission ferait cependant une enquête et qu'un communiqué serait publié ultérieurement.

COURSES DE LEVRIERS

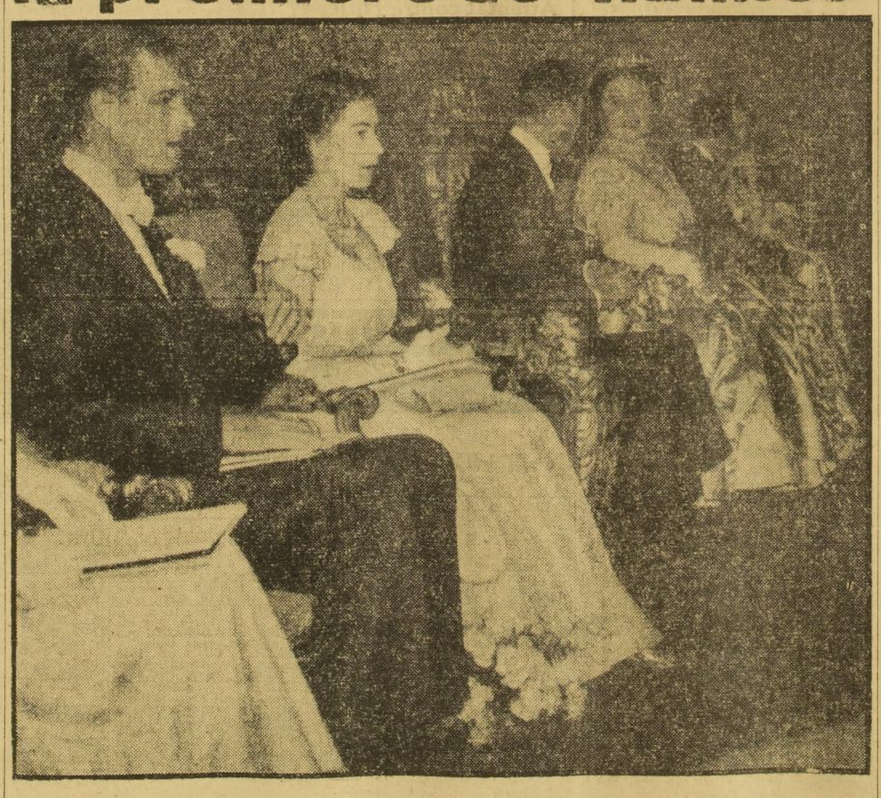
PRONOSTICS POUR VENDREDI 7 mai 1948, à 19 heures 30

1re course : CANNIBAL, Manoir, Factotum.
2e course : BRANDY DEE, Confucius, Mafia.
3e course : GINETTE, Lidic, Congress Dancer.
4e course : PLIC, Castle's Serenade, Santon.
5e course : LONG NIGHT, Wise Bum, Mountain Lad.
6e course : GAVE, Castle's Girl, Perrin.
7e course : PERLOT, Toboggan, Torcador.
8e course : PEPITO, Our Hubert, Baal.
9e course : CASTLE'S KING, Barna Remedy, Sea Parrot.

Prochaine réunion samedi 8 mai, à 19 heures 30

Ce soir, réouverture au Pesage du Bar et Restaurant des Tribunes.

George VI et Elizabeth sont arrivés en retard à la première de « Hamlet »



Le duc et la duchesse d'Edimbourg et les souverains à la présentation du film.

LONDRES, 7 mai (de notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC).

LA reine, coiffée d'une tiare de diamants et portant une crinoline, se penche vers le roi qui, pour l'occasion, avait mis un œillet blanc à la boutonnière de son habit. Depuis trente seconde, il était figé, comme l'étaient les 2.000 spectateurs présents, dont certains payèrent leur place jusqu'à 30 livres sterling au marché noir (2.400 fr.), fixant encore l'écran de l'Odéon sur lequel venait de s'effacer le mot « fin » s'inscrivant en surimpression sur l'image romantique d'un château moyenâgeux s'estompant dans la brume. « Hamlet », œuvre de Shakespeare, jouée et mise en scène par Laurence Olivier, venait de s'achever.

Le roi fit un effort, chassa l'envoûtement sous lequel l'avait laissé, lui et toute la salle, le merveilleux spectacle auquel il venait d'assister. L'orchestre militaire entonna le *God save the King*, arrêtant net les applaudissements chaleureux qui saluèrent *Hamlet*. Mais dans les escaliers, le foyer, le Tout-Londres de la politique, parmi lesquels Ernest Bevin en habit et cravate blanche, le Tout-Londres du cinéma, du théâtre et de la société qui avaient assisté à cette « première », le plus grand événement mondain de la saison, n'avaient que des louanges à faire sur Laurence Olivier, l'acteur, et sur Laurence Olivier, le metteur en scène.

Enthousiasme du roi

Le roi, en prenant congé d'Arthur Rank, l'homme qui finance les deux tiers de la production cinématographique en Angleterre, lui déclara :

— C'est le plus beau film que j'aie jamais vu.

La princesse Elizabeth, qui se tenait derrière lui et avait entendu, approuva. Je ne crois pas que beaucoup de spectateurs du film trouveront exagéré le compliment royal.

La soirée faillit mal tourner. Le roi et la reine — fait sans précédent — étaient en retard. Et l'orchestre, ayant épuisé tous les morceaux de musique prévus pour la soirée, après un moment d'hésitation, reprit là où il avait commencé.

J'étais à trois mètres à peine de la reine lorsque, souriante, la main tendue, elle s'avança vers une petite fille, avant-garde des acteurs du film, qui lui tendit un bouquet d'orchidées avant le début de la représentation. Le roi, bon enfant et débonnaire, regardait la scène avec un sourire paternel.

Elizabeth est mince

Derrière lui, ses deux filles exhibaient des manteaux de fourrure probablement de très belle qualité, mais qui étaient si mal coupés qu'ils ressemblaient à du lapin. Une femme, à mes côtés, couverte de bijoux et portant une robe très élégante, comme toutes les femmes présentes, hier soir, murmura à mon oreille : « La princesse Elizabeth n'est pas enceinte... elle est svelte comme une jeune fille ! »

Fermant la marche du défilé royal, Philip, duc d'Edimbourg, les mains derrière le dos, le corps penché en avant, l'air bougon comme un instituteur mécontent de ses élèves, regardait la scène avec ennui. Il retrouva son sourire lorsque les deux mille spectateurs, triés sur le volet, représentant tout ce qu'il y a de plus élégant ou de plus important en Angleterre, acclamèrent le roi et la reine et les deux princesses lorsqu'elles gagnèrent les places qui leur étaient réservées.

A la fin du spectacle, dans le hall du cinéma, les spectateurs des moins élégants fauteuils d'orchestre attendaient, au pied de l'escalier d'honneur, le Tout-Londres du cinéma et du théâtre, parmi lequel Edwige Feuillère, coiffée comme dans le film qu'elle tourne en ce moment en Angleterre.

Seul, manquait le grand triomphateur de cette soirée : Lawrence Olivier. Il est en ce moment en tournée en Australie.

Femmes !

vous avez fait un triomphe au CINÉMA à

LA FEMME PERDUE

vivez-en le passionnant ROMAN

dans

LE Journal de la Femme

Le grand hebdomadaire illustré

Le Vendredi Ce que le film n'a pas dit Prix : 15 fr.

33 Fbg St ANTOINE dans la COUR — Gde QUINZAINE du MEUBLE chez BOIBIENFAIT le spécialiste du faubourg — AU 33 DANS LA COUR — LA QUALITÉ A DES PRIX IMBATTABLES

CHAMBRES A COUCHER — SALLES A MANGER — COSY - STUDIOS — GRAND CHOIX DE MEUBLES EN CHÊNE

33 FAUBG ST ANTOINE — Mo BASTILLE

DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT N° 2

LIVRAISONS DANS TOUTE LA FRANCE

BRIDES-LES-BAINS — OBÉSITÉ - TUBE DIGESTIF - FOIE — Renseignements 57, rue Saint-Lazare - Paris et « BRIDES-les-BAINS (Savoie) — SALINS-MOUTIERS — POUR LA FEMME ET L'ENFANT

JOUANNE Aîné Son Restaurant — Tripes à emporter. Expéd. ts pays — 10, avenue de Clichy. MAR. 02-85

MAURICE DEKOBRA — dédicacera « Don Juan frappe à la porte » samedi 8 mai, de 15 h. 30 à 17 h. 30, au rayon de librairie des grands magasins du PRINTEMPS. Editions de la Couronne.

APPARTEMENTS à vendre — Quartier du Luxembourg — 132, rue d'ASSAS — EN TOUTE PROPRIÉTÉ — 1, 2, 3, 4 pièces, cuisine, w.c., débarras — depuis 30.000 fr. la pièce — Ces appartements sont loués de 3 mois en 3 mois et ne peuvent être rendus libres actuellement — On visite et on traite immédiatement sur place — Samedi et Jeudi de 14 h. 30 à 18 h. — MIEUX QUE L'OR !

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Ben Barek et ses partenaires ont mystifié les Madrilènes

(De n. env. sp. Georges BUSNEL)

MADRID, 7 mai. — Le public madrilène n'avait, depuis quelques jours, qu'un nom à la bouche : Ben Barek. Cela explique la présence, au stade Metropolitano, de 65.000 spectateurs désireux de juger par eux-mêmes des qualités de la « Perle noire ».

Les Espagnols n'applaudirent pas seulement Ben Barek dans un jour faste, mais tous ses partenaires de la ligne d'avants, c'est-à-dire Aston, Simonyi, Gudmundsson et Nyers. Ceux-ci firent une véritable démonstration de leurs qualités personnelles. Ils forcèrent même leurs talents et par moment ridiculisèrent positivement leurs adversaires.

Convenons que ceux-ci, dont le marquage trop lâche ne peut être donné en exemple, foncèrent sur la balle comme le taureau sur le chiffon rouge, se prêtant ainsi merveilleusement aux feintes des Stadistes.

Regrettons cependant, pour l'homogénéité du Stade, que ses avants qui pratiquèrent le « footing », détruisant ainsi complètement les velléités de marquage des Madrilènes, n'aient pas cru devoir coopérer à la défense où Domingo, Grégoire, Mathiessen et Grillon firent feu des quatre fers.

Le W.M., tactique impérative, ne souffre pas une seule abstention en défense sous peine de devenir caduc.

Les buts furent marqués par Ben Barek, Nyers et Aston (2) pour le Stade ; par Vidal et Valdivieso pour Madrid.

Lens à Paris

L'équipe de Lens est arrivée à Paris en fin de matinée.

Elle a immédiatement gagné son lieu de retraite qu'elle tient à garder secret pour éviter les visites de ses trop nombreux amis.

Comme les Lillois, les Lensois ont voulu s'évader d'une ambiance trop chargée d'électricité.

Ils vont, dans un calme reposant, attendre le grand jour de la finale.

● *Arsenal a succombé à Porto devant le Football Club local, 3 à 2.*

Sous le patronage de « FRANCE-SOIR » et « RECORD »

Assistez à FRANCE - BELGIQUE de football, le 6 juin 1948

Train spécial, départ 0 h. 30 ; retour à 23 h. 30. Matinée libre à Bruxelles. Visite de la ville en car, deux repas, argent de poche en francs belges, toutes taxes et services :

3.050 francs

Nombre de places très limité. Inscription immédiate au Service Touristique France-soir, 100, rue Réaumur.

DIMANCHE A COLOMBES :

DEVANT 20.000 NORDISTES LE RUGBYMAN MÉRIDIONAL VINCENT AURIOL PRÉSIDERA LA FINALE DE LA COUPE

23 acteurs et 7 millions de recette

par Jean ESKENAZI

CHAQUE année, la finale de la Coupe de France de football est la grande fête annuelle du plus populaire des sports.

C'est que la Coupe dispose d'un prestige inégalable aux yeux de tous. Le Championnat — aride, mathématique, besogneux presque — est une épreuve pour forts en thème.

La coupe se moque de la logique des « études raisonnées ».

Elle est insolente, voire injuste parfois.

La Coupe de France représente la vie qui est souvent un billet de loterie.

Ils étaient 933 à la convoiter quand, dans toute la France, la bataille s'engagea. Ils ne sont plus que deux maintenant qui vont vider demain, sur la pelouse du Stade Olympique de Colombes, une querelle fratricide.

Voisins d'une trentaine de kilomètres, Lille et Lens joueront la deuxième finale 100 % nordiste.

M. Vincent Auriol sera le quatrième Président de la République à remettre le célèbre trophée au capitaine de l'équipe gagnante.

La tradition fut inaugurée par le Méridional Gaston Doumergue qui eut la grande joie d'assister au triomphe de ses « pays » de Sète et de Montpellier. Deux qui lui succédèrent, furent, dans la note, Sénateur de la Corse, il eut à féliciter un méditerranéen : le Cannois Joseph Cler.

Enfin, le septennat du Lorrain Albert Lebrun vit les succès des grandes équipes de l'Est : Sochaux, Strasbourg, Metz.

Le charme est rompu avec l'ex-rugbyman, ex-capitaine du XV de Rével qu'est le Président Vincent Auriol. Mais, à Toulouse, le ballon rond n'a pu détrôner encore le ballon ovale.

D'ailleurs, « atmosphériquement », cette finale de la Coupe est l'apothéose des Polonais du Nord.

Ils auront neuf représentants sur les vingt-deux joueurs engagés dans l'ultime bataille. Et Reims, qui peut être champion de France, Colmar, qui peut accéder à la division nationale, ont aussi trois Franco-Polonais dans leurs rangs.

L'exploit n'a rien d'inédit.

La meilleure équipe allemande de tous les temps : Schalke, qui inventa la tactique du « kreisspiel » (le jeu de la toupie) avait aussi une majorité de Footballeurs d'origine polonaise avec Kuzzora, Fath, Urban, Zilinski et Cie.

Les Polonais sont-ils donc spécialement doués pour le football ?

Ils sont courageux, accrocheurs, volontaires et savent aussi avoir l'inspiration.

Enfin, pour ces hommes rudes, soumis au dur travail de la mine, le football est la chance inespérée de se sortir d'une situation médiocre.

Le petit Boiek Tempowski, de Lille, attend avec impatience une victoire en Coupe pour s'acheter une nouvelle vache. Et Marresch, de Lens, sait très bien qu'un succès de ses couleurs activera son mariage de quelques semaines.

Les sportifs du Nord s'émeuvent parfois quand on évoque les origines de leurs vedettes.

Ils ont bien tort. D'abord, parce qu'il existe un proverbe latin qui enseigne que « où on est très bien, là est la patrie », et qu'ensuite parce que tous ces garçons ont fait bravement leur devoir.

La Coupe... et 50.000 francs

Les Lillois auront 50.000 francs pour leur victoire.

Les Lensois n'auront pas moins.

Seule, la Coupe pouvait leur fournir des satisfactions financières.

Depuis la nationalisation des mines, le R.C. Lens est livré à lui-même.

Il n'est pas assez riche pour tenter l'aventure de la division nationale qui exige des moyens puissants.

Il s'est rabattu sur la Coupe et a été le grand tombeur des équipes vedettes : Saint-Etienne, Rennes, Stade Français.

Il ne lui reste plus qu'à battre Lille, qui est, aussi le tenant de l'épreuve. Pour voir cet exploit, vingt mille Nordistes prendront la capitale l'assaut dès dimanche matin. Ils auraient été davantage si la Fédération leur avait trouvé des billets...

Et, une fois de plus, les records de recette seront battus.

Pour vingt-deux acteurs, on laissera plus de sept millions aux guichets de Colombes.

Jamais une pièce n'a fait autant !

Fachleitner a obtenu des excuses écrites et signées René Vietto

TULLE, 7 mai. — Une activité diplomatique a régné ces jours derniers entre Vietto et Fachleitner qui se faisaient représenter par des « journalistes accrédités » au rôle un peu équivoque.

Bref, la chasse aux déclarations exclusives continue. Et rien ne permet d'envisager la fin de cette comédie qui tourne à la fumisterie pure et simple.

Cette fois, Fachleitner vient de reprendre l'avantage en obligeant Vietto à écrire et signer des excuses publiques.

Cet acte de contrition était la condition sine qua non à la reprise des pourparlers un moment interrompus entre les deux hommes dont l'un — après l'autre — s'est jugé offensé au cours d'une campagne haineuse.

C'est un autre hebdomadaire sportif concurrent de celui qui publia « l'article copyright Fachleitner, reproduction, même partielle, rigoureusement interdite » qui s'est entremis hier pour obtenir le « copyright Fachleitner » annulant le premier et qu'il s'apprête à publier.

Les 235 kilomètres du Tour de la Corrèze n'ont pas réussi à calmer l'ardeur belliqueuse des deux champions. C'est bien regrettable. Car nous eussions aimé les voir soutenir leurs revendications légitimes à coups d'exploits et laisser le soin de manier la plume à de vulgaires journalistes.

Ce n'est pourtant pas ce qu'ils ont fait, hélas! Vietto, désireux de renouer à tout prix des relations avec Fachleitner, lui fit d'abord porter un message d'excuses destiné à être publié et indiquant simplement qu'il oubliait les « défauts de jeunesse de son jeune camarade ».

Le texte fut jugé trop ambigu et refusé.

René Vietto, après avoir agité la possibilité de faire quelques nouvelles révélations sensationnelles sur le compte de Fachleitner, n'hésita pas, néanmoins, à signer une nouvelle déclaration aux termes de laquelle il le considère comme un « frère de valeur », et reconnaît qu'il n'existe pas de « garçon plus franc, plus honnête », que l'homme qu'il a traîné plus bas que terre... sur la simple présomption de ragots colportés par de vagues journalistes (encore eux!)...

Mais s'il n'y avait pas de journalistes, pas de journaux, MM. Vietto et Fachleitner seraient bien ennuyés pour placer leurs petites histoires.

Et nous regrettons sincèrement que la Fédération n'ait pas déjà pris position dans ce conflit en ouvrant une enquête, d'abord, et en se montrant ensuite d'une extrême sévérité. C'est encore un manquement qu'on peut lui reprocher.

Ainsi, l'atmosphère de la future équipe de France du Tour apparaîtrait sans doute moins viciée.

Au fait, l'engagement de Fachleitner pour le Tour de France n'est pas encore retenu. Et René Vietto n'est pas, non plus, dans l'équipe nationale. Ces gens-là vendent la peau de l'ours : ce ne serait pourtant pas la première fois, dans les annales du cyclisme, qu'un Tour de France se courrait sans Vietto et sans Fachleitner. Et cela ne l'empêcherait pas de boucler son périple.

Les deux adversaires n'ont peut-être jamais pensé à cela !

A. C.

La Marne favorite du 59e Rowing-Marne

Le 59e match Rowing-Marne, la plus vieille épreuve d'aviron, sera disputé demain, à 16 heures, sur le parcours classique de 6 km. 200 entre l'île Seguin et le pont de Suresnes.

Les deux vieux clubs, le Rowing (fondé en 1853) et la Marne (en 1876) disputent ce match depuis 1879. La Marne compte 33 victoires et le Rowing 25.

Le Rowing, vainqueur à la « Tête de Rivière » devant la Basse-Seine, champion de France et finaliste des championnats d'Europe, était grand favori, mais un incident de dernière heure le handicape : son « milieu de bateau », Delaunay, blessé à la main et son « 7 », Vitaux, ne pourront ramer.

Dans ces conditions, et bien que les deux équipes au complet auraient été certainement très près l'une de l'autre, la Marne devrait gagner le match.

⊙ ⊙

● *Ce soir* (20 h. 45) *catch au Cirque d'Hiver : Vic Hessel-Jourlin, Renault-Joyeux.*

● *Au fleuret, les Universitaires de Paris ont battu ceux de Prague par 10 victoires à 8.*

● *En finale de la Coupe de France de handball, l'A.G.L. de Fougères a battu les Cheminots de Paris par 6 à 4.*

● *La première étape de la course cycliste Loire-Océan a été enlevée par le Nantais Gilles (les 183 kilomètres 500 en 4 h. 5'5") devant Renoncé, Terrot, Pividori, etc...*

Au Racing, le relais d'Oran

1. Racing Club de France, les 19 km. 500 en 1 h. 8' 35" ; 2. Gallia Sports d'Alger, 1 h. 8' 30" ; 3. A.S.P.T.T. d'Alger, 1 h. 10' 30" ; 4. Mouloudja d'Alger, 1 h. 10' 45" ; 5. Gallia Club d'Oran, 1 h. 10' 50" ; 6. G.S.L., 1 h. 11' 26".

André Wartelle s'est « déminé »

Hansenne mis à part, c'est André Wartelle qui réussit le meilleur temps, la saison dernière, sur 1.500 mètres avec 3'51"6/10. Son seul défaut est un extraordinaire manque de confiance en soi, auquel s'ajoute une éternelle crainte de ne pas « bien faire ». Au départ d'une course, Wartelle n'est jamais lui-même : où il décide de jouer le tout pour le tout et prend alors des risques inutiles, ou il temporise à l'extrême et laisse passer des occasions.

Il paraît que le Warteile, « nouveau-né », s'est débarrassé du complexe d'infériorité qui le minait. Dans ce cas ce serait un tout autre homme, capable celui-là, de descendre très au-dessous des 3'51"6/10.

Nous saurons dimanche soir à quoi nous en tenir puisque, au cours de la préolympique de Dijon, Wartelle sera opposé à Pularon, Jacques Vernier, Thomas, Klein, Pouzieux, etc.

R. M.

Entre Lucien Lauk et Guégan la victoire posait un cas de conscience au Tour de la Corrèze

(De nore envoyé spécial André COSTES)

TULLE, 7 mai. — Quel soupir de soulagement a poussé Lucien Lauk lorsque, à 200 mètres de l'arrivée, il passa le dernier virage du Tour de Corrèze. Il se retourna et, ne voyant personne derrière lui, il comprit enfin qu'il avait gagné la grande épreuve.

Nous avions parlé d'un scenic-railway grand modèle en présentant cette course. La réalité, en fait, dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Ce déploiement des côtes rudes et sinueuses, sur des différences d'altitude de plus de 600 mètres, en font un des parcours les plus sévères que nous connaissions.

Aussi la victoire de Lucien Lauk, venant après ses récentes performances de Paris-Tours et du Grand Prix du Pneumatique, est chargée de signification. C'est la victoire de l'homme en forme. S'il fallait en fournir la preuve, il suffirait de jeter un coup d'œil sur ce groupe de quatre hommes qui termina à un peu plus d'une minute après le poulain de Romain Bellenger.

L'exploit unique de Guégan

Il y a parmi ces quatre hommes un certain Raymond Guégan, que nous avions perdu de vue depuis un moment et qui se hisse à nouveau au premier plan, avec l'énergie d'un homme au moral survolté. Raymond Guégan fut l'unique champion qui parvint à rejoindre le groupe d'échappés que Robic avait contribué à détacher à mi-course avant de disparaître lui-même.

Mais Guégan, éclatant de puissance, s'installait en tête avec une rare autorité. Ce qui lui attira cette réflexion de Lucien Lauk, son équipier :

— Je suis content de te voir revenir, Raymond, mais tu vas me faire perdre la course. Qu'importe, tu n'es pas encore qualifié pour le championnat, je t'emmènerai le sprint. C'est la règle...

« Pars si tu peux !... »

Cette belle solidarité de deux champions loyaux, respectant la règle du jeu, avait quelque chose d'émouvant. On sentait parfaitement que ces deux-là dominaient ce qui restait de leurs adversaires, au nombre desquels le petit Bordelais Roger Desbats, auteur d'une fugue solitaire un peu prématurée, à 50 km. de l'arrivée. Desbats venait d'être rejoint.

Raphaël Gémignani, Apo Lazaridès et Antonin Roland lâchaient prise après s'être battus comme des lions jusque-là. Kléber Piot, malheureusement, crevait et perdait toute chance de finir l'échappée. Seuls, Chapatte et André Brûlé, en verve toute la journée, s'accrochaient encore dans la roue des leaders.

Guégan n'avait d'abord pas répondu à Lauk, se posant un cas de conscience. Finalement, il lui dit :

— Tu t'es déjà bien souvent sacrifié pour l'équipe, Lucien. Si tu peux prendre ta chance, pars.

Deux kilomètres plus loin, Lauk démarrait comme un forcené. C'était dans la longue côte de Jordes, à 15 kilomètres de l'arrivée. Il se détacha d'une manière irrésistible. Et Guégan, derrière lui, joua les chiens de berger.

Telle est l'authentique histoire de la belle victoire de Lucien, aîné de la famille Lauk.

BARTALI numéro I dans le Tour d'Italie

TURIN, 7 mai. — A huit jours du départ du Tour d'Italie, les premières inscriptions sont arrivées hier seulement. C'est la Legnano, la première équipe présentée par les organisateurs, qui prendra le numéro 1 au départ, avec Bartali comme capitaine et Leoni, Ricci, Corrieri, Vicente Rossello, Salimeni et Castellucci comme hommes de troupe.

La Bianchi menace de déserter

Beaucoup de bruits dans les couloirs du Tour d'Italie. La Bianchi, l'équipe de Coppi, a déclaré ne pas être d'accord avec les organisateurs, par suite de l'abolition décidée hier des deux étapes contre la montre.

On espère que les deux parties pourront se mettre d'accord. Pour le moment, la Bianchi, non seulement n'a pas encore envoyé l'inscription de son équipe, mais a prié les organisateurs de ne pas l'inscrire du tout.

Ruggero RADICE.

Amédée Rolland, seul Français au Tour de Romandie

(De notre envoyé spécial René MOSSU)

MONTANA, 7 mai. — En mauvaise condition physique, le Niçois Fricker, qui peinait lamentablement, a abandonné le Tour de Romandie, laissant à Amédée Rolland le redoutable honneur de défendre seul les couleurs tricolores. Le Méridional s'est vaillamment battu : il a terminé 25e de l'étape et occupe ce même rang au classement général. Il possède un retard de 14 minutes sur le leader, Goldschmidt, grand vainqueur de la première journée.

Une étape difficile

Ce matin, les coureurs sont partis à 8 h. 30 pour la plus longue étape du Tour de Romandie et aussi l'une des plus difficiles : Montana-Porrentruy, 281 kilomètres.

Dès Vevey, les concurrents abordent la première rampe qui, par Semsales, les mènera jusqu'à Bulle. A Neufchâtel, au 130e kilomètre, ils monteront jusqu'à la Chaux-de-Fonds, par la Vue des Alpes, juge de paix de l'étape.

BUFFIÈRES incertain dans l'équipe de basket qui rencontre l'Espagne ce soir à Madrid

MADRID, 7 mai (de notre envoyé spécial G. BUSNEL). — L'équipe de France de basket, arrivée à Madrid hier à 11 heures du matin, s'est livrée à un léger entraînement sur le terrain du lycée français de Madrid.

Au terme de cette ultime épreuve, le sélectionneur a formé comme suit l'équipe de France qui rencontrera l'Espagne ce soir vendredi à 23 h. 30 au fronton des Recoletes :

Perrier, Gœuriot, Chocat, Buffières, Robert Busnel, Bonnevie, Rebuffie, Offner, Thielon, Svidinky et Barrais.

Buffières, légèrement indisposé, ne jouera peut-être pas le match.

LE COURRIER DE L'AIR

L'avion du record du monde de vitesse accidenté au décollage

Le Douglas D. 558 « Skystreak » aurait été accidenté et son pilote, Howard Lilly, aurait été tué. Très discrets sur les performances de leurs appareils de grandes vitesses, l'Armée et Marine des États-Unis annoncent seulement le décès du pilote sans accompagner la nouvelle de commentaires sur les causes de l'accident. Le 25 août 1947, le D. 558 volait à un nombre de mach égal à 0,831, ce qui, étant donné les conditions de température locales, correspondait à une vitesse de 1.046 kilomètres à l'heure. La performance représentait le record du monde de vitesse pure, record non encore battu, les Américains n'ayant jamais confirmé la déclaration d'un journaliste concernant les 1.600 km./heure atteints par le prototype transsonique, le Bell XS. 1. Achevé fin 1946, le D. 558 fut présenté à la presse en février 1947. Mais, par suite de difficultés rencontrées dans la mise au point du train d'atterrissage, le premier vol n'a lieu que cinq mois plus tard. Trois appareils furent simultanément construits par Douglas avec la collaboration de la Marine et du National Committee for Aeronautics (N. A. C. A.). Le D. 558 est propulsé par un réacteur « General Electric » TG. 180. La cabine est surcomprimée et la pression existant à 2.400 mètres d'altitude y est rétablie jusqu'à près de 7.000 mètres. Le nez de l'appareil est largable pour le parachutage du pilote. Restent en compétition pour le record du monde de vitesse les deux autres D. 558, le Bell XS 1, le Douglas « Skyrocket » D. 558 2 (ou XS. 2) et peut-être, côté britannique l'aile volante de Havilland DH. 108 et les appareils télécommandés construits par Vickers.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Emplois

Dem. b. ouvrières domicile très belle conf. robe Janine. 2 r. Yves-Toudic. anc. r. Entrepôt (10e).

Immob. et commerc.

AIX-LES-BAINS. Villa panor meubl. t.c. 5 p. s.d.b. gar. arb.fr., prairie. Tél. NOR. 65-23

Autos

4cv splend. cabr. int. cuir, état gl parf. Samedi 9 à 18 h. Gauven. 8, r. Hugo-Fantin. Vill. 08-68

Cup. Opel Olympia com. neuve 88, rue Lecourbe. SUF. 22-13

Part vd Monet-Goy 1940 175 cm3 ons nfs 21, r. Franç.-Bonvin-15e

Divers

MIEL ROUX 800 kg. Hôte Alencon 41.bd Montparnasse

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et

REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit

2 JOURS DE PARUTION

DEMANDES D'EMPL. 60F

Dame st.-dac. c.ts tr. bur. ch. emp. 1/2 j. Troncy, 110, r. Lepic-18e

Cél. 34 a. ch. empl. aux écrit Fam. Est bon. Ecr. Mme Ury, C.A.P., B.E. 43.655 Fr s

J. F. 17 ans déb. sténo-dactylo not. compt. ch. pl. Ecr. BEIJAN 2 ter, bd Saint-Martin (10e).

Jne fem. bonne présent. par famille, ayt exp. réf. ch. pl. sit. intéressante, active. BAUMANN, 12, rue Abel-Ferry (16e)

ARTISAN Jeune, rob., en raison tr. lourdes charges fiscales, ch. empl. magasinier, manut. ou entret. Ecrire N° 2 263 à Publicité 75, Champs-Elysées, qui transm.

J. H. 25 ans parl. angl. et posséd. voiture ch. sit. ts genres AB. LOT 8, rue Paul-Bodin. Paris 17e.

J. F. aide-compt. prep. exam. ch. sit. ch. expert. Favre, p.r. bur 96

J.F. exc. prés. jib. suite ch. empl comm. de luxe. Ecr. 43.817, F.-s.

Bon. cuis. ch. pl. chez M. seul, 2 ch. grenadine, ex. extra, ent. Mme Paris, 35, rue de Berry.

St. dact. ch. pl. préf. trans. com. br. Ecr. Deschamp, 43 r. Prony

Jeune fem. ch. trav. dactylo. Ecrire JAQUILLARD, 113, avenue du Pont-d'Epinay, GENNEVILLIERS

M. 26 ans, recr. st.-dact. ch. sit. ds comm. luxe pour vente et secrétariat. N° 43.948, France-soir

Taill. apiec. coup. ess. D. H. ch. sit. gar. Ecr. N° 44.081, Fr.-s

TRAVAUX A FAÇON 200F

Peinture ts travx. LIO. Ség 54 59

GARDES D'ENFANTS 120F

Nourrice bons soins réf. vie fa Mme LEROUGE, 76, rue Gas sicourt. Tél. 534, Mantes (S.-O.)

Gard. enfants Monaco 400 p. jr ex. nour. b. soins. juin juil. août. POULAIN, 18, rue Chariot

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Urg. projeteurs d'études appa reils de levage et d'manutention. Ecr. av. réf. et prét. à Ransome, 16, r. du Truet, Argenteuil.

Motoriste Diesel situat. stable. M. chef. on. 96, r. Amelot. Roq. 50-41

Ouvriers mécaniciens vernisseurs demi, pr remise en état de bureau. Choquet, 120, Ch.-Elysées.

Garçon de courses. Entrer de bureaux, sach. tr. b. cond. et emballe de métier. Ecr. âge et réf. JEB. Publicité, 70, r. d'Haute ville (10e), qui transmettra.

Ets Roland VANHUYSSE, 30, rue Tronchet. Opé 41-38 et 83-40, recrut. spécialisés ou manœuvres à écrire et à calculer, tous modèles, capables diriger atelier

Mécaniciennes pr sacs couch. et tentes. Rouge, 37, r. Charonne

Operateur photos av. appareil pr groupes province, rendez-vous fournis par maçon très sérieux JOSSE, 6, pl. Voltaire, Paris-11e

Vendeuse pour gérance magasin tissus, sér. réf. exig. TISSUS F. M., 15, Fbg Montmartre (9e)

Monteurs électriciens H. T. et B. T. et magasinier hautement qualifiés. — LITTRE 23-07.

TOLIERS BRICOLEURS
Se prés. 24, bd de Dixmude-17e (Cantine, coopér., gros avantag.)

SIMCA-NANTERRE
163 à 185, av. G.-Clemenceau

STENOS-DACT. très expérim. pour NANTERRE (début s'abs.) 1 ASSIST. DIRECT de FABR. connais. générales en CARROSSERIE, TOLERIE, PEINT., GARNISS., 1 CONTREMAITRE TOLERIE (assemblage caisses), 1 PREPARATEUR PRINCIPAL (2e échelon outillage).

Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly. Cantine Coopér. Avant. sociaux

6 France-soir D

CHERCHONS compt. sténo-dact. emp. aux écrit. expé. Emballeuse. Se prés. samedi 8, Club Franç. du Livre, 6, r. Lisbonne, 9e (12)

Import. Export Société Mécanique PARIS recherche

COLLABO rateur 1er PLAN connaissance parfaite services approvisionnement, ordonnance ment, planing, magasin, achat Réf. 1er ord. exig. Ecr. av. C. V. très détaillé à Jacky 21, BRUN, 20, squ. Montsouris, PARIS-14e.

EBENISTES
meubles d'Art et de série chêne massif. Se présenter de 10 à 12 h. 12, rue Saint-Georges, PARIS.

MEUBLES R.L. Montreuil

Demande spécialiste yaourt, réf exig. Leblanc, 23, pas. Raguinot

On dem. mécaniciennes mach. à coudre gros toile de tres Sachery, exig. 48, route Noisy, limites Pantin-Romainville.

URGENT rech. p. développ. serv. comm. MM. libr. qui désir. améliorer sans Mlle PARIS, 35, rue de Berry.

St. dact. ch. pl. préf. trans. com. br. Ecr. Deschamp, 43 r. Prony

Jeune fem. ch. trav. dactylo. Ecrire JAQUILLARD, 113, avenue du Pont-d'Epinay, GENNEVILLIERS

M. 26 ans, recr. st.-dact. ch. sit. ds comm. luxe pour vente et secrétariat. N° 43.948, France-soir

Taill. apiec. coup. ess. D. H. ch. sit. gar. Ecr. N° 44.081, Fr.-s

DESSINATEURS petites études ayt accompli service militaire, b. notions de mécanique et bne écrit. Ecrire à M. ROBILLARD, 98, r. du Gal-Galliéni, MONTREUIL (Seine).

Sténo-Dactylo j'apr.-midi, SANNIE, 48, av. Neuilly. MAI. 18-83.

Dem. secrét. st.-dact., référence. Téléphoner : TRI. 17-48

STENO-DACTYLO tr. au courant bâtiment. Entreprise TAVEL, 62, bd Magenta. — NORD 49-02.

Dame ou retr. conn. élément lé. légal social, sach. rédig. Ecr. E.A.T.P., 21 b., r. Châteaudun.

Bon. **STENO-DACTYLO** aide-compt., libre de suite. LA ROCHE, 46, rue des Marais-10e

On dem. dactylo-facturière aide comptable ayt habit. C.S.M. Se présenter REGIE-PRESSE, 75 av des Champs-Elysées, PARIS.

On dem. **STENO-DACTYLO** BONNE 48 heures semaine. FOURRAY, 2 avenue Carnot, LE BOURGET

DÉCORATEUR dem. d'urgence BONNES STENOS-DACTYLO. Sér. référ. exig. Se prés. 39, rue Octave-Mirbeau, PARIS (17e arr.)

COMPTABLE industr. qualif. est dem. par imports. spécialité alliment. pr rég. MONTROUGE Sér. réf. exig. Ecr. en fais. copie âge et prétentions à : A.G.D.P. 1, rue des Italiens, PARIS (9e).

DACTYLOS RAPIDES et EXPERIM dem. pour empl. stable dans maison sérieuse, réfs exigés, samedi matin 9 h. 30, Perles, 8, rue Auber PARIS. — OPÉra 04-00.

Secrét. sér. tr. au cour. compt. matière. Ecr. en ind. réf. et prét. Scavent. 153, av. V.-Hugo (16e).

On dem. employé aux écrit. H. ou F. de 22-40 a. Ecr. Sté de Gestion Mobilière, 7, Taitbout-9e.

Dem. SECRETAIRE direct. mu pr pns. Tél. GRA. 25-72 mat.

On dem. AIDE COMPTABLE DACTYLO pr emploi bureau ROSE-MARIE, 130, r. Réaumur

Pr Aubervilliers, dem. pr 1er juin, dame sténo-dact. 30 40 a. tr. exp. pouv. rédig. : 2e) dact. fact. pour compt., pl. st., b. rém. Se prés. ou écr. prét. et réf. SOTIF, 8, r. Gardinoux. Aut. 65

On dem. sténos-dact. S.P.C.I., 58, r. Landy, Plaine-St-Denis

• *Couture, mode, confect.*

Ch. mécaniciennes conf. pr hom 2, bd R.-Lenoir-11e

Dem. entrep. et ouv. dom. spéc. d'chem. h. ind. SPLI. 49, b. r. Lancry

TRÈS BONNE 1ère MAIN sachant référ. exigées. ABELLE 60, Chaus.-d'Antin

Bon. ouvrière domicile pr cout. trav. soigné. Se prés. av. spécim 9-12 h. Guilpain, 5 bis, r. Alésia

D. b. Remmailleuse-Stoppeuse 36, av. République, Paris-11e

• *Divers*

Royal-Enfield 500 C.U. Voir MASSO, 2, r. Couchot, Boulogne

Vds vél. Motobécane 2 vit. K.ck MR monovit. Vélocar 4 vit. tt parf. état. Refaisage R.G. Vélo moto neuve. BOILLOT, 6, pl. des Halles. CHEVREUSE. Tél. 101

Peugeot 350 cub. parf. ét. 60.000 10, sq. du Vgt. Pte Vincennes.

350 cher. chauffeur maîtres, sér. réf. exig. Ecr. Schwab, 1, r. Lhomond

PNEU 530x15. JEAN. et 165x400. ANJ. 05-84

Vends ou échange SIMCA 5 état parf. Massebeuf, 11, r. Lignier

5 pneus, 5 ch. à air Simca-5 ay. fait 1.500 km. 4 h. occ. S'adr. Evmoon. Tél. Gam 08-80 ou Anj 05.91

• *Achats*

ACH. 6 CV FIAT 37. Suf. 60.63

Sommes acheteurs C 4 sans roues. Téléph. : ROQ. 91-41

Ach. compt. ttes voit. Mar 18.65

Achet. voitures ess. 100.000 kms orig. DERAY, 5, rue des Haudriettes, PARIS. — ARC. 85-03.

Ach. à part. voit. 4 pl. 7 à 9 CV Pas ant. 37, env. 200 Odé 42 77

• *Ventes*

FIAT 6 CV tr. b. état. Pns neufs Serpault, 48, r. Wattignies (12e)

Part. à part. CITROEN impec. bx pns. Tél. GRA. 25-72 mat.

Dame vd bel Traction AV 7 CV 4 places. 285.000.- ETO. 58-10

LICORNE tr. jolie C.I. 40, mot. 7 CV. Tract. AV parfait état. - 75, av. Niel

Particulier vend CITROEN 11 BL perfo. 39 splendide. 1re main. Visible : 142, rue Lecourbe (15e)

BUGATTI 3 l. C.I. 5 pns. b. 25.000. Laos. 96, av Suffren. Suf. 27-97

Part. vd Celta-4 1937 nouveaux freins, état impec. MAR. 13-90

Vds à part. C.I. 201 b. ét. 6 pns. b. ét. Px avant. Vignault. Bot. 96-53

Part. cabr. déc. V8 t.b. ét. Bouly, 1 bis, r. Buenos-Ayres. Suf. 41-35

4cv NORMALE 1938, chauff. ét. nf. vend. garantie, 6 mois. Agence PEUGEOT, 168 ter, av. de Paris, VINCENNES. DAU. 34-03.

7 CV Tract. crémaill. ét. marché gar. Tabs pns. 43, r. Sedaine

Part. vd 402 légère boîte. Coul. 5 pns nfs Michelin stop, véhic. état de neuf. Vis. samedi et dim. BERTHELEMY, 7, r. Gabriel-Péri, MONTROUGE. Barrière d'Orléans. Décap 4 pl. 11 CV. GOB. 25-01

A vendre CITROEN Perfo 1939, impeccable. Téléph. DAN. 50-01

JUVA-4 UN BIJOU ! En rodage. Bernard, 22, av de Gaulle, Vincennes. Dau. 16-13

2 belles SIMCA-5 coupé et cabr. 2 Px inter. 22, r. Paul-Valéry

Cause double emploi vends cam. Diamond 5 T. type 401 HHS état parf., pneus comme neufs. 12.000 km. or. g. benne Pillot. ZINETTI, 4, r. Florian, GAGNY

CITR. 11 BL 39 perfo. Urgt. 360. 156, r. d'Alésia. VAU. 54-10

TRACT. AV CITROEN type 7 le pl. économique. Visib. samedi et dimanche. MOL. 43-43

VENTE A CREDIT 302 C.I. 402 Br. chas. ent. nf. 11 BL cond. intér. rem. à neuf. Ste Mercier, 108, qu Passy. Jas. 49-82

Camions 2 t. 5 à 5 t. à rév. pt mécaniciens. Ets NEUBAUER, 6 et 8, bd de la Somme, Paris-17e

Part. vd 202 Peugeot, 39, b. mêc. 270.000 20, bd de l'Hôpital. POR. 15-18

Part. vd a. part. 402 B, décap., 4 pl., ét. nf. pns imp., 2 roues suppl. Tél. pr renseign. Per. 52-99

SIMCA-5. Gastro, 83, r. Verrerie.

Peugeot 202 C.I. 1939, Peugeot 202 découvr. 4 pl., Simca-5 6 CV cap. 1939. Matériel parfait état. NEUBAUER, Centre Occasion, 6 et 8, bd de la Somme, PARIS-17e.

10 CV CITROEN 6 cl., état neuf. Vis. 43, r. de Sedaine (11e).

STUDEBAKER Champion 40 15 CV, imp. rad., pns nfs, lg. mod. 12 j. 100 km. gar. Sam. 7 à 19 h., 50, av. S.-Bolivar

Part. vd 201 6 cl. b. ét. Rob. 11-58

Simca-5 déc. fin 39, imp. Mic. 10-03

Part. vd 302 parf. ét. Perdriolat, 18, rue Corbeau. BOT. 06-63

Part. vd Lancia Ardennes. Car. 62-80

• *Gens de maison*

On dem. d'urg. ine f. pr s'occup de 2 enf. 3 mois et 5 ans. nourrie, couchée. Bons gages. FAINCHTEIN, 32, rue des Fossés-Saint-Bernard (Métro Jussieu).

Dem. b. cuisinière b. réf., couch pr Paris. Se prés. Maurice, 25, av. Jean-Jaurès, Porte Villette.

Dem. b. à tt faire non couch. b. réf. pr Paris. Se prés. Maurice, 68, av. J.-Jaurès, Pte Villette.

• *Industrie*

On dem. CHEF d'EQUIPE FRAISAGE. Société GRAMME, 200 rue de Paris, PANTIN (Seine) (Métro Eglise de Pantin.)

PEINTRES AU PISTOLET Maudaule, 5 bis, pas. Iéna, Levallois

Ajusteur-outilleur. Wessbecher et Cie, rue Grange-aux-Belles

On dem. fraiseur de fabrication 1er ajust. outil. Bon. prés. PLOQUET, 35, r. Anc.-Combattants (anc. r. Paris). Courbevoie. Métro Pont de Neuilly. Cantine assurée.

CHEF DE FONDERIE b. technicien cap. diriger pte usine alliage léger Paris. Ecrire Sté Goro, 29, cours Vincennes (20e).

D. et M., 97, rue Pelleport (20e)

• *Couture, mode, confect.*

On dem. CHEF d'EQUIPE FRAISAGE. Société GRAMME, 200 rue de Paris, PANTIN (Seine) (Métro Eglise de Pantin.)

PEINTRES AU PISTOLET Maudaule, 5 bis, pas. Iéna, Levallois

Ajusteur-outilleur. Wessbecher et Cie, rue Grange-aux-Belles

On dem. fraiseur de fabrication 1er ajust. outil. Bon. prés. PLOQUET, 35, r. Anc.-Combattants (anc. r. Paris). Courbevoie. Métro Pont de Neuilly. Cantine assurée.

CHEF DE FONDERIE b. technicien cap. diriger pte usine alliage léger Paris. Ecrire Sté Goro, 29, cours Vincennes (20e).

D. et M., 97, rue Pelleport (20e)

On dem. bonnetier-ère connais place stable. LE JERSEY FRANÇAIS, 26, r. des Prairies (20e a.)

Cherc. coupeur-coupeuse p. blouses, tabliers, pyjamas, etc. Sprés. Adalbert, 80, r. Beaubourg

On dem. coupeur mesure homme connaiss. à fond métier tailleur. Sér. réf. exig. Se présenter ADOL, 54, av. d'Italie, PARIS

Dem. tr. b. blousière pr blouse lingerie trav. main. Se prés. av échant. trav. Pompadour, 40, av. Pais. Vincennes. Mo Bérault.

BONS RAPIECEURS mesure et culottier, ainsi que repasseuse dem. JEAN-PIERRE, 2 bout. de la Madeleine, PARIS

On dem. ouvrières à la table colleuses, finisseuses, placeuses, saladeuses